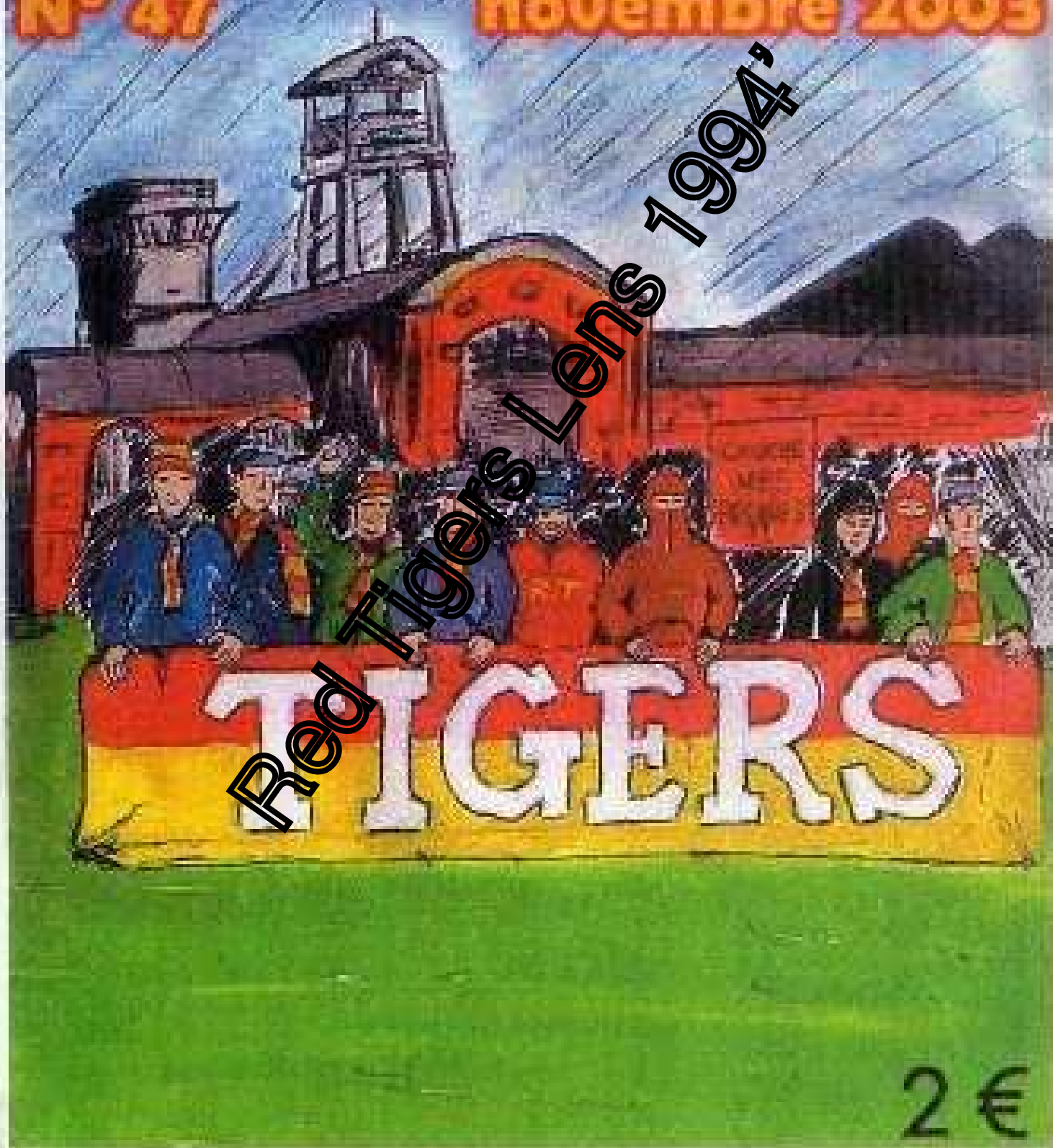


RUGBI

N° 47

novembre 2003



Red Tigers Lens 1994

2 €

RUGLIA

n° 47

Le zine officiel des Ultras Lensois

SOMMAIRE

Edito	p.	2
Comptes-rendus	p.	4
Actu'RT	p.	21
Humeur	p.	26
TLFC	p.	30
Du côté de chez Swann	p.	33
Revue de Presse	p.	36
Football Business	p.	44
Humeur	p.	47
FOCUS La politique dans le stade polonais	p.	49
Humeur	p.	58
Viens à Bollaën	p.	60
Ca vient du	p.	65
Humeur	p.	67
L'Artois nous fierté	p.	70
Annuaire	p.	72

Rédacteur : ARNO le Bucheron

Couverture : Tom et Bob

Design : Sylvain et Tom

Avec la participation de : V2A, Sylvain, Alex, Bérédou, Fanzzy, Kloucky,
Comrade, Casquette Jaune, GrogND

E
d
t
o

Trois mois de football et l'occasion de faire un premier bilan sur cette saison tant au niveau du club qu'au niveau du groupe.

Pour ce qui est de notre club, que pouvons nous bien retenir de nos performances ? Tantôt moyens, tantôt mauvais et souvent très mauvais notamment loin de nos bases. Des matchs à domicile où on se fait chier et des raclées à l'extérieur, tout ceci masqué par 2 tours de coupe d'Europe pour faire le spectacle contre des équipes très modestes. Arrive le raz le bol à Brest où intervient une nouvelle humiliation qui s'accumule aux précédentes et surtout une équipe de Lens complètement à l'ave... qui n'a pas envie de jouer. On démissionne à la mi-temps, faisons comprendre nos pensées à nos joueurs et dirigeants durant la deuxième. Dans la semaine, grosse remise en question à la Gailette sur tout le club qui portera ses

fruits lors de la semaine suivante. Lens gagne le derby, se qualifie en Coupe de la Ligue contre Lyon et s'impose au Parc des Princes. Alors enfin une vraie équipe qui peut avoir de bons objectifs et jouer un rôle dans les différentes compétitions ?? On verra bien mais c'est tout ce qu'on souhaite !

N'empêche qu'il pourrait se poser des questions sur le comportement des joueurs qui ont encore attendu qu'on leur « botte le cul » avant de vraiment se le bouger.

Au niveau du groupe, peut être manque t-il un zeste de folie pour enflammer notre début de saison. Des mobilisations correctes à l'extérieur avec un bus à chaque fois, bâchage en Macédoine, mais faudra attendre d'ici 15 jours et ce, jusque Mars (où s'accumulent tous nos déplacements plein sud) pour voir réellement si on est capable d'assurer quel que soit l'endroit.

A domicile, c'est bien meilleur que la saison passée, un plus grand nombre dans le bloc, de bonnes sorties de mafos durant tout le match et un stade qui nous suit plus souvent qu'auparavant.

Pour les gadgets, on a mis du temps mais ils arrivent, une équipe de futsal a été créée, une section Paris devrait voir le jour prochainement, on participe au projet de l'union des Ultras contre la Ligue et on s'organise au mieux pour préparer, comme il se doit, les différentes activités pour les 10 ans. Vous retrouverez toutes les infos nécessaires dans ce numéro.

Comme vous le voyez, on s'active, c'est peut-être aussi le moment pour vous, pour en faire de même. Les déplacements dans le sud arrivent fort, les J9 seront nombreux, c'est le meilleur moyen de vous faire connaître, il n'y a pas que Paris, Auxerre et Lille comme déplacement !

On compte sur vous...

Sur ce, bonne lecture et rendez-vous dans le prochain numéro qui verra le jour aux alentours de Noël !

ARNO



2^{ème} JOURNÉE
NANTES - LENS (2-0)
Samedi 9 Août 2003



Avant de partir pour ce 1^{er} déplacement de la saison, JOHNY nous avait invités à passer la soirée (ou plutôt la nuit) chez lui. Après plusieurs dépôts de pronos sur le front crawlé à VE-WILLY, ODB vient nous chercher à 4 h 30 pétantes ! Mais pourquoi si tôt ?

me direz-vous. En fait, qui dit nouvelle saison ne dit pas forcément nouvelle compagnie de transport ! Ici, c'est bien avec les sempiternels transports J. BENOIT et son sempiternel chauffeur Jakeky que nous allons refaire un voyage sur la route de chez JOHNY à PENNY, on oublie..... JOHNY et la bâche, mais ODB, dans un élan de générosité, ira les rechercher. A notre arrivée à PENNY, on peut apercevoir que de nombreuses nouvelles guiffes sont présentes. Aller sera plus que calme, seuls les écarts de langage de JAKEKY envers BEN animeront le bus. Ca commence par un « son, c'est en option dans ton bus ? » de BEN, ça se poursuit par « va te faire.... » de JAKEKY, et ça se termine par « p... c'est pas toi le boss et si tu veux,

je prends le volant » de ODB.

On arrive enfin à Nantes et on rejoint le contingent RT déjà sur place composé de 10 stoppeurs !! Alors que certains préfèrent rester aux abords du stade pour taper dans la balle et dans les packs, d'autres,



comme moi, vont prendre le tram et ainsi rallier l'indémoudable café des fleurs. Sur place, certaines nouvelles guiffes auraient aimé tenter une opération coupe du monde, mais n'ayant pas l'expérience de leurs aînés, ils devront payer le garçon de café plutôt teigneux. Alors que les discussions vont bon train en

terrasse, il est l'heure de retourner au stade. Cette année, le passage est moins rempli que les années précédentes, mais les chants, gestuelles et autres vont être excellents durant toute la partie. Pour ce premier match à l'extérieur, tous les TIGERS sont déchaînés, et apparemment, le déchaînement est communicatif au point de voir tous les lensois (sans exception) faire une sublime prestation. Côté terrain, 2 à 0 pour Nantes, pas une occasion pour le RCL : NO COMMENT.

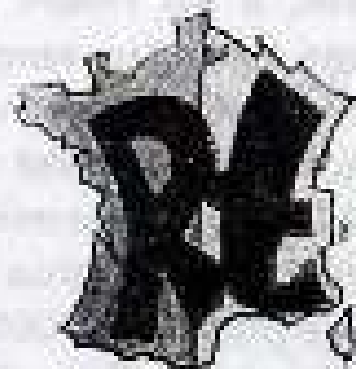
A noter que lors de ce match, nous avons inauguré notre nouvelle bâche (encore merci AURELIE et SYLVANO).

Pour ce qui est du retour, il sera encore plus que l'aller. Heureusement que les nombreux échouages de JIM GROB pour cause de fatigue étaient là pour nous distraire. Retour dans notre pays des terres fût le même.

V2A



4^{ème} JOURNÉE
STRASBOURG - LENS (0-1)
Samedi 21 Août 2003



Pour ce deuxième déplacement de la saison, nous avons comme destination Strasbourg et son Racing. Nous avons rendez-vous tôt le matin et c'est donc un bus qui prend la route, le temps d'aller récupérer 2 stoppeurs qui, pour l'occasion, n'auraient pas été très loin. Dans le bus, délire habituel tout ça prolongé avec quelques substances que l'on pourrait qualifier d'"illégales", PUF pour certains, démolition pour d'autres et pas mal d'arrêts, histoire de vidanger. Les heures défilent et nous arrivons à destination aux alentours de 14h. Direction le tramway où quelques chants y seront improvisés. Direction le centre ville où l'on retrouve nos habituels stoppeurs et quelques strasbourgeois. Pour la majorité d'entre nous, nous prenons la route pour aller au bar le plus proche avec un St Quentin déchaîné qui ira se baigner dans le Rhin sous le regard médusé des passants. Nous voilà arrivés dans le bar avec une salle rien que pour nous, et là c'est ravitaillement pour tout le monde alors St Quentin, lui, en profitera pour conquies une heure ou deux. L'heure du match approche, nous récupérons l'argent nécessaire pour payer nos consommations et nous nous rendons au stade, juste le temps de passer au Man 10 et d'apercevoir un Nikos dans un état de bleuitude des jours qui joue au foot sur la façade de la plus célèbre machine américaine et qui vaudra l'énerverement d'un serveur. Ben c'est pas en reste et s'amuse à Spiderman sur les voitures qui vont au drive... en gros un beau bordel. Bref, On prend le matos et on rentre dans le stade vers 19h, la fouille se passe sans problème, on bâche et nous voilà tous réunis dans le parcage pas très rempli mais tout de même environ 400 lenacis dont 70 Tigers ont effectué le déplacement. Les chants d'avant match sont puissants, l'entrée des joueurs sera saluée par une

agitation de petits drapeaux rouges et jaunes et de quelques
forches pour un beau petit rendu. Notre équipe produit un bon
football donc l'ambiance démarre bien, toute la tribune reprend
bien les chants lancés par les capo Tigers avec de bonnes



gestuelles, ainsi qu'une
bonne agitation de
drapeaux tout le long
du match. Moreira
inscrit un but ce
qui donne lieu à un
beau bordel en
tribune. Les chants
sont constants
jusqu'à la fin du match

et le RCL l'emporte finalement 1 but à 0 grâce à un très bon
Handje et ses arrêts miraculeux.

A noter que quelques joueurs viennent nous saluer, la plupart de
loin. Après une demi heure d'attente on sort tranquillement du
parcage pour rejoindre notre bus, et nous reprenons la route du
Pas-de-Calais avec encore au passage de bons délires dans le
bus notamment des poules sur une bonne partie des dormeurs.
Nous arriverons sur Lens vers 15h30.

Voilà, un bon petit déplacement avec une victoire et une bonne
ambiance.

Casquette rouge

**6^{ME} JOURNEE
RENNES - LENS (2-0)
Samedi 13 Septembre 2003**



Le coup de gueule d'Arno dans le dernier numéro concernant la rédaction des CR m'incite à me lancer pour la première fois dans Rugir. Alors un peu d'indulgence, que diable !

Pour ce déplacement en terre bretonne, l'incertitude fut longtemps de mise quant au nombre de RT au départ de Penny. Finalement, c'est à une quarantaine que nous nous voyons posséder du Jean Benoit mis à notre disposition. Une possession avant et arrière du bus s'effectue naturellement entre la jeune et la vieille garde.

Krillin fêtant ses 21 piges, le fond prend vite l'allure d'un atelier de démolition en bonne et due forme. L'absorption massive des diverses substances donnant de la couleur (bleue voire violette pour certaines guiffes bien arrosées) à ce périple chez les binicous. D'ailleurs le Rémois se voit vite pris à partie par la bande de joyeux lurons (expression fort sympathique). C'est pas comme ça qu'on se tient devant sa machine ! On note que les arrêts pipi, oacs, vomis sont courts mais nombreux. Juste le temps de faire sa petite galette et de marquer le passage Tigers, et c'est reparti. D'une galette à l'autre, on arrive en Bretagne. Bref, les délires multiples jalonnent le parcours et nous arrivons tranquillement chez les galette bretonnes (galette quand tu nous tiens !). Et dire qu'ils se vantent sur leurs spécialités culinaires, mi j'dis « rin de tel qu'un bon américain fricadelle saucis mayo de derrière les fagots »).

Les stoppeurs nous attendent à notre descente du bus. FDL et Tony KBO sont déjà à pied d'oeuvre pour faire péter le nouveau chant qui devrait faire longue vie dans les travées du vieux Bollaert. Et Quentin, lui est déjà dans une galaxie voisine. La sieste de l'après-midi sera bien longue pour lui.

Bucheron et Y2R arrivent bien frais. Il faut dire qu'ils ont bien squatté depuis leurs arrivées dans la nuit à Rennes. Certains rennais leur ayant même offerts l'hospitalité (tu m'étonnes que le stop o'est rentable si, en bonus track, tu te fais loger chez l'habitant !).

Pour la majeure partie d'entre nous, la journée est marquée par un repos mérité. A presque en oublier que ce soir, y'a l'affiche du championnat. Le match choc. Ce Rennes-Lens qui déchaîne les passions. A faire bander un Breton !

L'entrée dans ce stade « mythique » de la Route de Lorient (à Rennes ? ! ?), se fait tranquille sur le coup de 14h. Après avoir bien galéré à planter notre jolie bache en plastique, Baguette décide, suite à une vive discussion avec lui-même, que le parcage voisin serait bien plus adéquat. On dérange le matos et on rebêche. Une fois installé, définitivement, une vision panoramique du parcage lennois donne une vague idée de ce que va être la soirée. Un bon plan maître à l'ancien.

D'autant que la fanfare locale s'est dédée de squatter juste au-dessus de nos guiffes déconfites. Ajoutez à cela 300 lennois dont beaucoup du coin vertes « mi j'ai quand même fait 150 bornes pour venir les voir !! », et vous comprenez que l'enthousiasme ne se lit pas sur nos visages. La preuve ? Pas de torchages pyrotechniques de notre côté. Bah... non, après le bon Dervais va devoir pousser la fraîche... A moins que ce ne soit une mauvaise organisation qui soit à l'origine de cet « oubli »...

Le début de rencontre vient rassurer un peu tout le monde : le parcage est bien réceptif. Malheureusement, nos joueurs

en prennent un dans le fion, et les décibels retombent. On joue comme des quiches et coach Bébert tente d'analyser le pourquoi du comment. Ah, la technico-tactique à la Bébert ! Une ou deux grecques plus tard, Rennes replante et comme Lens, o'est pas la



« Newteam », c'est une nouvelle brulée qui nous attend. Les joueurs nous saluent bien de loin, histoire de pas trop se salir. Et puis, en se grouillant un peu, ils peuvent arriver dans l'Artois pour la fin de « Jour de Foot »... Alors, on les pardonne (mes pronos ouais !!!).

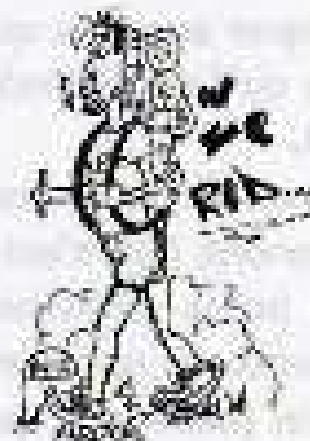
Le bus est bien plus garni qu'à l'aller (stoppeurs oblige). Le retour se fait dans l'allégresse. Arrivée dans notre bon vieux fief vers 5H. « Vous êtes arrivés à Lens, terminus du bus. Assurez-vous que vous n'avez rien oublié à votre place. Les Tigres ainsi que leur personnel d'accompagnement vous souhaitent une bonne journée... ».

Un déj bien cool pour une défaite bien méritée...

GREG ND



**1^{er} TOUR UEFA
SKOPJE - LENS (0-1)
24 Septembre 2003**



Hum, après le tirage en Géorgie, voilà la Macédoine et sur son club mythique du Cementarnica Skopje ; voilà ce qu'on appelle certainement le charme de cette coupe européenne. C'est comme le charme de la coupe de France où tu peux aller à Epinal, Besançon ou Forbach sauf que là c'est à l'échelle européenne et c'est beaucoup moins économique.

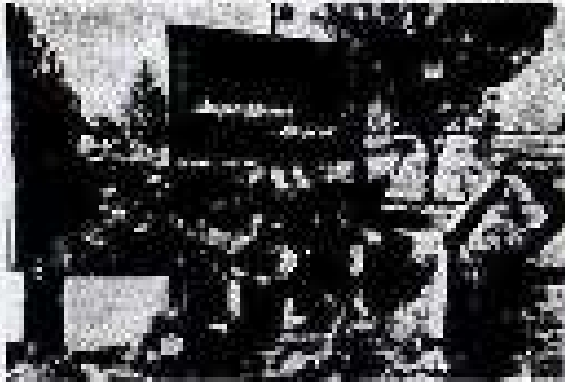
Au vu de la condition du pays, de la distance, du prix du voyage et de la grande participation, une nouvelle fois, de notre club qui a clairement dit qu'il ne voulait pas nous aller là-bas et qu'aucune aide ne nous serait proposée, ce sont finalement 5 TIGERS (Ben, Vince, Johnny, Yewilly et Arno) qui traceront leur route dans ce charmant pays pour la modique somme de 533 euros ! (Merci à tous ceux qui ont mis pour la quête et qui nous ont permis de réduire quelque peu ce prix.)

Départ de chez moi, le matin même du match et merci à Hélène de nous déposer sur l'aéroport. Le temps de s'imaginer pas mal de choses, de se demander ce qu'on va foutre là-bas et de se dire qu'on est franchement des monstres pour faire ce qu'on va faire, et nous voilà arrivés à l'aéroport où nous verrons le premier panneau « Smoking » et où nous retrouvons notre crawlé Willy. Il est temps de passer au détecteur, ce qui se fait sans problème pour 4 d'entre nous quand soudain arrive le drame (Bon, c'était pas vraiment un drame, mais c'est fait exprès pour attirer l'attention du lecteur), le 5^{ème} TIGERS, Yewilly bien sûr, se fait sunner et est directement arrêté et menotté. Le délit ? Les flics nous répondront « Délit de vielle crawlé sur le front » jugée suspecte et dangereuse. Il nous a fallu de longues minutes pour

expliquer aux flics que cette crawlé était inoffensive et on se jure alors qu'il ne reviendra pas de Macédoine avec cette chose sur le front.

Affaire classée et nous prenons place dans le Berolt Airline. Nous apprenons que c'est Jackeky le pilote et que Lionel nous servira une petite collation. Le temps de relâcher rapidement les hôteses et nous prenons place dans la banquette du fond de l'avion (comme de par hasard...) alors que Willy est seul devant (cherchez pas à comprendre...). l'occasion d'entamer un « L'avion de l'avant, à cause de vous on se tape la honte dans tout l'avion ». On accroche la ceinture. On ne fait bien comprendre qu'on doit « no smoking », et on partie direction Vienne. Jackeky fait son fumier comme d'habitude, pas d'arrêt pipi, encore moins de station, et pour le sang y faut même pas y penser. Tout ceci nous laisse alors le temps avec Vince d'entamer nos fantasma hôtesse de l'air dans leurs petites tenues et après quelques regards aguicheurs et petites sourires pour faire comprendre à la bombe d'hôtesse que ses jambes qui ne valent en rien celles d'Adriana Karembeu, l'embarque et finis le reste du trajet avec elle dans la cabine du fond de l'appareil pour quelques galipettes (bandes de con je vous ai dit que c'était un fantasma, pas que c'était elle).... Bref, après une petite bière autrichienne, nous voilà à Vienne... On descend sur le tarmac où on doit « no smoking » et nous voilà dans l'aéroport où on « Smoking pas non plus »... On commence à péter les plombs, de plus que les endroits smoking se camouchent bien ! Juste le temps d'en déguster une et nous revoilà partis direction Skopje. Les Tigers sont en route alors que Willy se retrouve seul à côté de 2 très vieilles guiffes serbes avec lesquels il fera profil bas (cherchez toujours pas à comprendre). Les hôteses sont en fin de carrières. On est dégoûté, mais nous voilà dans un autre monde, à Skopje, capitale Macédonienne. A peine descendu, la vérification des passeports nous montre leur joie de nous voir débouler dans leur pays.

Nous retrouvons Genee des Bollaert Boys qui était passé par Bucarest et puis...l'ami indépendant sorti de nulle part, que personne connaît et qui est passé par Ljubljana. Nous serons donc 7 lensois pour soutenir les sang et or.



Et voilà la chance que nous avons, nous tombons sur les militaires français en sortant de l'aéroport qui peuvent nous emmener au stade. Alors hop, affaire réglée, on embarque dans le 19 et le militaire en profite pour nous présenter la ville et nous expliquer la situation du pays. On retiendra la phrase mythique : « Évitez de passer par là, c'est le village Albanais, ils ont la mafia avec eux. Il y a eu 3 morts la semaine passée, les militaires et la police macédonienne n'ont pas le droit d'y entrer ! Par contre là c'est bon, ya des bons cafés si vous voulez traîner ce soir, normalement vous risquez rien ! ». Cool...nous voilà rassurés il y a bien 300 mètres entre les 2 coins, en clair si on prend la rue à gauche au lieu d'aller à droite, on se fait buter !!

Bon pour résumer la situation du pays (un peu de culture vous fera pas de mal), on va dire que c'est une guerrilla entre les musulmans et les catholiques. Mais bon ce pays porte bien son nom, vous mettez 3 grosses cuillères d'ex yougo, rajoutez une cuillère de serbes, de croates, d'albanais, vous mélangez tout ça avec toutes les régions et vous obtenez votre Macédoine quelque peu équilibrée. Une immense croix a été installée au sommet de la ville et fait face au quartier albanais...voilà le symbole !

Nous voilà donc au stade, où nous croisons le bus des joueurs, nos dirigeants nous offrent les billets au stade au prix exceptionnel de 250 denars soit environ 3 euros ! Merçi à eux, on attendait pas un geste aussi grand de leur part et ça nous soulage des 533 euros qu'on a crachés ! On rentre enfin au stade à 7 et les flics en profitent pour bien nous casser les couilles, alors qu'on a un gros parcage pour nous, ils nous feront changer

4 fois de place : « Nan, pas par là, à gauche ! Euh non finalement à droite. Remontez de 10 rangs... » Et tout ça en Macédonien... Les joueurs rentrent pour l'échauffement, on gueule comme des maboules du haut de notre tribune, les joueurs qui entrent dans le sens opposé se retournent, hallucinent et nous saluent. Itandje traverse le terrain pour nous saluer alors que dans le même temps, 180 militaires français de la KFOR en civil, dont pas mal originaires du Nord font leur entrée dans le parcage et s'installent comme ils veulent... La police macédonienne la ramène moins.

Au niveau du match, on chante à 7 et les chants sont souvent bien repris par les militaires, on a donc aucun mal à se faire entendre dans ce stade où aucun groupe n'est présent mais avec une ambiance typique des pays



de l'Est avec des chants repris pour tout le stade... mais bon c'est assez rare. Sur le terrain, Lens fait le fond, je me rappelle pas avoir vu une équipe aussi puissante de Lens, même courir ça les fait chier face à un adversaire pas plus modeste. Après une barre et un miracle d'Itandje, on marque dans les arrêts de jeu, on ne sait pas trop comment et on seurt avec une victoire pas franchement méritée... L'important c'est de gagner diront certains !

Fin du match, ça perd Ben qui pour un problème technique de billet d'avion est obligé de repartir dans l'avion des joueurs alors que pour nous c'est des couilles, ils veulent pas nous reprendre. On a bien fait perdre Johnny également qui a miraculeusement échappé à un missile pierre des macédoniens (c'est sa tête d'Albanais qui a pas dû passer...) et dont le bruit doit encore résonner dans ce stade. Sur cette ambiance hostile, on se demande comment on va sortir et rallier notre hôtel, mais après négociation on finit dans les bus de la KFOR sous les applaudissements des militaires. Imaginez comment ils doivent nous prendre pour des moncoons, on trace jusque là pour voir un

match de foot alors que eux se galèrent là depuis 4 mois et demandent qu'à rentrer chez eux ! On nous dépose donc dans notre hôtel 4 étoiles payé par le club (si, si, trop cool le club)...enfin un 4 étoiles macédonien quoi...et prenons possession de notre lieu de soirée...le bar bien sur ! Grosse démolition en perspective, on enchaîne les tournées de 10 bières à 1 euro sous les yeux ébahis de la charmante Kristina. On apprendra plus tard que c'était de la bière à 11%. On coupe finalement tout ça à la vodka pour s'achever définitivement et Vince nous propose de remonter dans sa chambre, il y avait une teuf d'organisé. Démolis, on finit comme des ardees dans la chambre devant un très vieux Brésil - Norvège de coupe du monde féminine où seul le banc de touche des norvégiennes fera l'unanimité. Vewilly prendra des couilles sur sa crawlé, c'est get busy willy, l'ami se colle un peu trop à Vince dans son lit et Genev débloque. Finalement Vince se jette de sa piaule et chacun retourne dans son lit en ne manquant pas le film de cul macédonien !!

Le réveil est difficile, mal de crâne pour tout le monde et après un petit déj dégueu, on franchit à pied un tour au marché albanais alors que Vince et Willy restent à l'hôtel. L'occasion pour Johnny et moi de débloquer sur les lieux. HALLUCINANT !! De la qualité à n'en plus finir ! Après un violent streblisme, on entame une opération « y en a assez, on veut des boudins ! », bah la mission n'est franchement pas facile. Même un Min Gros ou un Banihou pourrait trouver un bomba...c'est pour dire ! Finalement on s'éclipse rapidement du marché albanais où la vieille gueule fait fureur, où les gamins crèvent de faim pour rejoindre le centre ville à 300 mètres de là avec des magasins comme Levi's, Marlboro ou Lotto...quelle différence ! On tombe également sur le local-boutique des mecs du Vardar, malheureusement fermé, mais les mecs s'en font pas, derrière leur vitrine, ils laissent tous leur matos et leur prochain tifo...un y2k n'aurait pas résisté !! Mais bon au vu des écharpes qui traînaient sur les murs on se dit qu'au vu de leurs potes, leur accueil n'aurait ptête pas été si cool

pour nous. On notera donc les écharpes des groupes de Split, Zagreb, Belgrade (ça doit tous être des cousins là dedans) Rome, Athènes et de la Horde (euh nan décollé o'était pas la horde...), ainsi que quelques croix douteuses sur les murs...

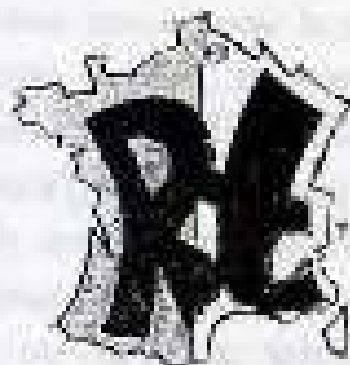
Finalement le temps d'acheter des clopes à 1 euro (et encore on a pas pris celle au marché noir...ça fait rêver hun !!), de remonter jusque l'hôtel et de faire les sacs (bon ça c'était pas le plus long, un caleçon et une bière avec en plus un vivalle dop effet mouillé pour Willy et c'est réglé), que les militaires font leur retour pour nous ramener à l'aéroport. On gardera l'image des bouffes qui tirent la charrette sur l'autoroute et celle de l'aéroport qui sonne notre retour et plus que jamais notre envie de se fier de ce pays de maboule !

Ma foi, une petite dégustation d'hôtesse pour un retour en beauté peut être ?? Dans notre cul ouai merci à Austrian airlines de nous claquer des stewards...au prix où on a payé bordel !!! Ils oseront même nous rappeler qu'on a pas le droit de smoking mais plus rien à branler, on a tellement voulu leur clope à 1 euro que de toute façon on a plus de poumons. Ché repartit tout de même pour un Skopje - Vienne, Vienne - Paris et si vous cherchez encore Willy dans l'avion, il est encore tout seul collé à un hublot quelque part loin de nous (vous cherchez encore à comprendre pourquoi ??). Jeudi (21/05) nous sommes à Paris, trop cool, nous reste plus qu'à rallier Lens, et merci à Min gros d'être venu nous chercher. Finalement vendredi 2h du mat, soit 28h après la fin du match et quelques 24h après que nos joueurs et dirigeants aient posés leur sacs à Lens en nous laissant dans ce charmant pays, bah nous retrouvons nos pieux !!!!!!!

Voilà, j'ai ptét été un peu long mais c'est pas tous les jours qu'on bâche du côté de la Macédoine, o'était quand même un pur déplacement, le genre de dép qui change des dép de routine du championnat et qui restera comme un très gros souvenir !!!

ARNO

8^{ème} JOURNÉE
LYON - LENS (4-0)
Samedi 27 Septembre 2003

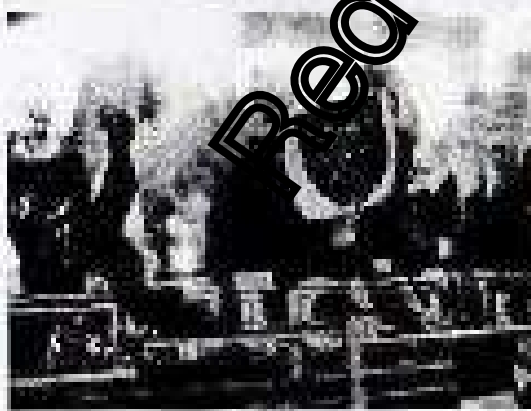


Commençons ce résumé par le commencement (ce qui est d'ailleurs plus logique, quoique parler de logique chez les Tigers !!). Alors le premier problème de ce déplacement sera l'heure de départ proposé par Benoît... Minuit la veille pour aller à Lyon !!! C'est parce que, d'après la loi, il faut désormais que les chauffeurs ronquent 8 heures entre le moment d'arrivée et la reprise du bus, fin un truc dans le genre. Toutefois est-il que l'on peut s'attendre à des départs le vendredi à 12 heures pour aller dans le sud ou le matin à 8 heures pour un match à Lille (encore faudra-t-il que ces matchs se passent en bus... ce qui est moins sûr mais pour des raisons différentes). Alors après ce petit explicatif de départ, place à l'action aux mâles viriles et autres démolis du vendredi, place au déplacement à Lyon. Nous sommes une quarantaine, à prendre place dans le bus de brin que daignent nous louer les passements Benoît. La première attraction de ce dép sera la présence parmi nous de Boucher le pompiste accompagné de la station service version de poche, qui propose à ses clients un pain de Pasteur 5l contre rien du tout. Idée très sympa qui propose une démolition de proximité à moindre frais. Tout le monde est avancé dans son état de bleuitude, et tout le monde croit à une hallucination en apercevant le visage de Ponch, l'homme poisson. Bon arrivée dans le fond du bus sera une subaine pour les gendils garçons que nous sommes et c'est une nuit de folie qui continue. Il faut dire que Ponch possède un pouvoir, une arme fatale qui déclenche l'hilarité à chacune de ses interventions... Ponch est en fait un MC, un improvisateur au verbe percutant. Il suffit de lui lancer un thème musical (plutôt des années 80 car Ponch est du style Old school) et le voilà parti dans un remix au style soéré. En plus

quand vous avez comme lui un regard aussi... comment dire...
déroutant, autant vous dire que vous êtes candidat au titre de
vieille guiffe de l'année. Merci encore Punch pour ces moments
de pur bonheur (j'insiste sur le mot pur car Punch est un gars
authentique comme dirait Boucher). Le temps pour Baguette de
claquer une gerbe assez hallucinante sur Roubaix et sur lui même
(à noter que c'est un très bon moyen pour énerver Roubaix...) et
nous voilà presque assoupis dans un état indescriptible pour un
bus si décrié comme le nôtre. On en profite quand même pour
insulter une dernière fois nos chauffeurs, qui sont vraiment les
rois des cons. Notre réveil s'effectue alors que nous sommes aux
portes de Lyon, et qu'il n'est que 8 heures. Ça le rappelle. Les
chauffeurs qui n'ont pas profité de la nuit pour devenir intelligent,
se garent direct au parking visiteurs, ce qui, bien sûr, est très
intéressant pour nous, les étudiants de stade étant évidemment
un endroit très distrayant. Pas moyen de négocier avec eux, à
part que nous réussissons à leur récupérer les clés des soutes,
ce qui nous permet de ne pas emballer le matos toute la
journée, parce que ces abrutis ne reviendraient au bus qu'à la fin
du match, ce qui aurait eu les conséquences de nous obliger à
prendre le matos avec nous. Après une longue réflexion sur ce
que nous allons faire, la décision est prise de se rendre dans un
parking pour un squat de qualité. Direction le métro où nous
prenons nos aises, mais pas de tickets naturellement, mais on
avait déjà les packs ça aurait fait beaucoup pour de si petits
bras...). Nous arrivons à destination et tout le monde se rue sur
le Mac Do pour déposer ses petits effets personnels. Devant la
foule qui bloque l'entrée des waters (bientôt autre chose risque
d'obstruer les conduits d'évacuation..) on décide avec mes
collègues brusiens que sont Tom et K-Dez de rejoindre un
bistrot un peu plus loin pour être en paix pour déféquer. Nous
marchons donc à l'aventure et nous voilà perdu dans cette grande
ville. Nous mettons finalement la main sur un p'tit troquet où
nous prenons un café. Nous tentons d'utiliser enfin les chiottes,
mais pas de bol, ce sont des Wc turc, et en plus sans lumière.

Heureusement y'avait du PQ... (ndlr : On peut remarquer que les aventures de chioffes et de chiasses se font de plus en plus présentes lors de nos périples...).

Nous sommes finalement séparés du reste du groupe, et nous errons donc sans but précis à travers les divers quartiers de la ville (Marocains, juifs, bourgeois...) en tout cas c'est très laid, et pas un seul magasin de sport (K-Dez voulait s'acheter des baskets...). Par contre, on trouve des coiffeurs tous les deux mètres, ce qui me pousse à me demander comment Vairelles faisait pour être si mal coiffé durant sa période lyonnaise. Après cinq heures de marche entrecoupée de pause, nous décidons quand même de rallier le stade. Nous rejoignons donc les autres vers 15 h 30 devant le passage où on se rend compte que les lyonnais sont déjà venus aux nouvelles. L'arrivée de leur 53ème éclairneur sera l'occasion pour nous d'un par moment, le temps que Vall (très chaud le vali...) expose ses goûts en matière de boucle de ceinture et le convoie s'acheter un nouveau style. Ensuite viendra la partie technique rose où les lyonnais appellent, on nous précisant que nous ne les intéressons pas, mais n'oublie pas de demander combien nous sommes et si on peut bouger... Au final, pas grand chose à relever, si ce n'est le théorème du lyonnais qui nous expose Vallum, qui dit la chose suivante : Etant donné un facteur Y dénominateur du demi X alors le 1 contre 1 équivaut à la somme des personnes à proximité du facteur soit 10 contre 1.



Rentrer dans le passage, nous sommes environ une soixantaine. L'entrée des joueurs sera accompagnée d'étendards, de drapeaux et de 8 ou 7 torches. Rendu sympa. Confett pour les lyonnais au sud et Voile en virage Nord. Le match est vite plié, on se fait retourner sur la pelouse mais nous continuons tout de même nos chants, et sans être phénoménal, l'ambiance au vu du score

est correcte. Le virage nord lui offre de bonnes gestuelles et des chants basiques bien suivis.

Pour le retour, le bus retrouve les stoppeurs, dont certains sont arrivés à la bouffe. Malgré le carton que nous avons encaissé, l'ambiance est toujours aussi Ponchienne dans le bus et le Eminem de la connerie est toujours aussi fort. Les recettes des substances aidant, l'euphorie s'installe à nouveau et le traditionnel déposage sur le bien lieu. Séance de tattoo pour égayer tout ça, et un chauffeur qui cette fois met de la wett (contrairement à l'aller). Enfin sur la fin il aurait pu s'abstenir, parce que le rap made in polska ça va 5 min (merci Eric, merci beaucoup...). Nous passons Paris et cette fois le bus est teint, le réveil s'effectue vers 3 heures, avec de la bonne guiffe, il faut l'admettre.

On peut donc dire en tout état de cause et dans le cas où la relation avec un autre dép est faite ou non tenu du susdit score obtenu, que le dép fût sympa.

Au fait merci aux gens qui ont participé à ma quête...

Cpt Harlock



MONTAIGNE CA
PAR LA PENSE
DES CANETTES

GADGETS

GADGETS : Il aura donc fallu attendre le mois de Novembre pour enfin voir arriver le premier gadget, en l'occurrence, le tee shirt manches longues jaune. Vu la difficulté avec les fournisseurs pour trouver la matière et la couleur de ce gadget, nous n'avons pour le moment que 144 exemplaires et seulement 2 tailles (M et XL). On verra éventuellement plus tard pour un retraitage. La casquette ne devrait plus tarder (pour l'hiver et les moins 15 degrés, c'est cool une casquette non ?), et un porte-clés également arrivera prochainement. Enfin on essayera de sortir une veste old school pour Noël. Tout ceci pour remplir un peu la table des gadgets qui est complètement vide depuis le début de saison. On rappelle que les gadgets sont réservés aux cartés et aussi que les cartés vont bientôt être stoppées... vous ne viendrez pas vous plaindre...

SECTION POM : La première section du groupe devrait voir officiellement le jour très prochainement (bon je compte pas la section en Roumanie et la section Var du passé...). Emmenés par Yul, ce sont les Ultras Tigers Capitale (UTC) (ouais, ça doit être Yul qui a encore trouvé le nom...) qui rassemblera donc les Tigers des alentours de Paris. J'aimerais vous donner plus de renseignements mais après 2 mois de rappel, je n'ai toujours pas

d'articles de Yul, on ne connaît donc pas leur nombre, leurs projets, leurs objectifs mais on sait que, si vous voulez des infos, bah voyez Yul.

TOUT FOUT LE CAMP : Si vous êtes partis quelques semaines et que vous revenez, ne vous méprenez pas, vous êtes toujours chez les Tigers même si on vous dit que Tony a des dents ou que FDL travaille... tout fout le camp...

BEBES : ça se bouscule à la crèche des Tigers. Tout a commencé le 3 Août où Présidente Fabrizio devenait papa d'une petite Lalie, 3 kg 420 et 53 cm, un fort beau gabarit, nous l'a-t-il. Ça enchaîne ensuite avec un bébé 100 % Tigers ou plutôt 75 % Tigers et 25 % Génération Sang et Or avec la naissance de Théo de Patrice Martin et Laëtiola. 3 kg 500 et 51 cm, il a vu le jour le 29 Août.

Enfin, quelques jours plus tard, le 1^{er} Septembre est né le plus vital des bébés avec l'apparition de Philippo... euh non de Pierre pardon, qui vous l'aurez compris est l'œuvre de JH. Pierre fait 4kg 440 et 49 cm. (Bon pour tous les chiffres, c'est pour les statistiques d'Edgard !)

Les Tigers souhaitent les plus sincères félicitations à toutes les courageuses mamans et à tous les papas... et bon courage. Et via qu'en plus Bébé et sa maman ça s'est en route pour le mois de Mars !

MAUDIT UEFA serait intéressant de savoir qui tire les boules pour les tirages de l'UEFA (Ah on me signale que c'est Yul...) pour qu'on ne botte le cul (Ah Yul veut s'en occuper aussi...). Après un tour préliminaire en Géorgie, un 1^{er} tour en Macédoine, nous voici en 32^{ème} de finale en Turquie ! ça pourrait être cool si c'était Istanbul mais non, c'est à l'opposé du pays à 50 bornes de la Syrie et avec un aéroport le plus proche à 200 bornes du stade ! Le club nous répète encore que c'est plus que dangereux et qu'il veut pas qu'on y aille... encore une belle excuse pour rien

organiser ! Bon cette fois ça va être chaud pour aller bâcher. La haine quand les autres français vont en Ecosse, Allemagne et Hollande !!

RIP LILLOIS : L'annul serait-il vraiment mortel ? En effet après la mort des DVE il y a quelques années, du Kop, aujourd'hui, on nous annonce la mort des Inchallah Pizza... pas bon de jouer à l'ultra chez les "flamands roses"...

CHAPEAU LES GARS : Félicitations à Tom et tous les mecs qui étaient présents pendant un mois au stade pour le tifo de Bordeaux et qui ont à enchaîner des journées pour préparer Lille. Au programme maintenant 3 mois de boulot pour boucler le tifo des 10 ans. Renseignez-vous sur les différentes journées tifos qui ont lieu.

DEPLACEMENTS : ça s'annonce bien chaud au niveau dép jusque la trêve, mais faudra être présent en nombre à : Monaco le 22/11, c'est un samedi, c'est loin, c'est les j9, c'est l'Italie le lendemain pour ceux qui veulent et qui ont souvent partie des bons dép. Toulouse le 3/12, là c'est un mercredi et se sera du j9 aussi, motivez-vous, c'est une belle ville (si, si bébert et vince vous le diront), Auxerre le 17/12, bah là pas d'excuses, c'est un dép où vous êtes obligés d'être là (en plus comme vous ne serez pas venus à Monaco et Toulouse avant...), c'est un samedi, c'est pas loin et pas cher ! Enfin on enchaîne sur Ajaccio, un dép en Corse c'est jamais un dép comme les autres, et c'est pas ceux qui reviennent de Bastia qui vous diront le contraire. Allez, faites-vous offrir ce dép pour Noël et on fait un bon dép là bas ! Pour l'UEFA, c'est le 6/11 en Turquie.

10 ANS A BORDEAUX : Pour ceux qui ne le savent pas encore, le déplacement des 10 ans du groupe s'effectuera à Bordeaux le 21 Février !!!!!

Pour cette occasion, tous les Tigers se doivent d'être présents,

on va essayer de contacter tous les mecs qui se sont cartés depuis 94 et tous ceux jusqu'à aujourd'hui.

Pour être clair, vous n'aurez aucune excuse si vous n'êtes pas là à Bordeaux, si vous ne devez faire qu'un dép dans l'année, c'est bien celui là (maintenant vous avez le droit d'en faire plus d'un...) On vous prévient suffisamment tôt pour que puissiez prendre vos dispositions.

S'il y a 400 cartés cette année on doit voir 400 mecs là bas, en plus des anciens !!!!

Vous avez cours le samedi ???? rien à branler, si vous ne vous déplacez jamais le samedi pour les cours, c'est pas un samedi qui va ruiner votre cursus scolaire.

Vous bossiez le samedi ???? rien à branler, on vous prévient 5 mois avant pour que vous puissiez vous arranger.

Vous avez un mariage ou un baptême ???? rien à branler, ils seront mariés ou baptisés, que vous soyez là ou pas.

Vous n'avez pas de tunces ???? rien à branler, vous avez 5 mois pour économiser et en plus il y a Noël avant.

Vous avez, comme par hasard, des examens ce jour-là ??? rien à branler, vous y allez quand même et vous retournerez pour les rattrapages.

Vous ne vous êtes jamais déplacés avec nous, vous ne savez pas comment ça se passe ???? rien à branler, y aura jamais de meilleures occasions pour voir le truc.

Vous ne pouvez pas, c'est le week-end promo chez Citroën ???? rien à branler, vous achèterez une Renault.

Vous n'avez pas envie de venir ???? euh là, on en a quelque chose à branler, et on vous conseille vivement de changer de groupe.

Vous ne venez pas à Bordeaux parce que vous n'êtes pas au courant ??? euh bah là, on vous bute...

Bon si vous avez des autres excuses, suffit de me les dire, je vais vous arranger ça.....:-)

Bon en même temps, s'il y a quelqu'un de la snof qui traîne ici et qui aurait une idée de génie pour faire ce dép en train, on est

preneur parce que si on doit demander 6-7 ou 8 bus à Benoit, il va devoir nous filer des bus biens dans le lot et il va être dég... Sur ce, et si on trouve le nom d'un mec dans les cartés, ou un mec avec du matos de chez nous et qui n'était pas à Bordeaux, on le bute aussi...

PROJET DES 10 ANS : Nos 10 ans seront fêtés sur une semaine en Février. Ceux-ci commenceront le 14 pour Lens - Rennes et on vous demandera à tous d'être présents tôt sur le parking, on aura besoin de tout le monde pour faire la taf de la couverture du bouquin. Les festivités auront lieu avant match sur le terrain, pendant le match en tribune et surtout après le match où une soirée sera organisée jusqu'au bout de la nuit. Le lieu est encore à définir mais on comptera pour cette journée sur la présence de **TOUT LE MONDE**. Les 10 ans seront fêtés aussi le samedi à Bordeaux (voir ci dessous). Vous aurez plus de détails dans le prochain Rugby.

MERCI MAMAN : Un spécial remerciement à la maman de Christian qui a réussi à nous faire partir plusieurs milliers de tracts pour le bouquin des 10 ans. Putain si maintenant les mères du rugby se bougent plus que les membres, ça va partir en ville !

REPRESSION : Concernant l'affaire Tony, pour les torches du match amical de Métaleurop, après son verdict de 2 ans d'interdiction de stade et 500 euros d'amende, Tony a fait appel et repassera au mois de Mars au tribunal. En attendant il a pu économiser ces 500 euros pour s'acheter des dents. Bon avec ou sans dents, yé touché aussi laid, mais bon, c'est toujours ça de gagné !!

Je suis sûr que ça va être un grand succès...
à moins que...
non, ça va être un grand succès...
à moins que...
non, ça va être un grand succès...
à moins que...



HUMOUR

LA REVUE DES HUMOURISTES...

Red Tigers Lens 1994

Ouais voilà, le débat arrive en plus à point nommé... on parle de prime alors que les joueurs nous montrent un jeu digne de Lens 1989... que dire ? En vouloir à Coridon le chevelu des îles ? Bof, pas plus qu'aux autres joueurs, il profite comme il peut d'un système qui le dépasse... bien sûr ça n'enlève en rien au fait que je lui pisse à la gueule, mais les joueurs, tant qu'on aura ce genre de mercenaires ils peuvent foudis attendre une quelconque marque de sympathie de ma part... enfin d'façon ils s'en branlent, la sympathie ça paye pas les pneus neufs pour les Porsche. Nan je crois que ceux qui ont le plus à blâmer sont ceux qui ont cherché ce système qui nous a si longtemps, ceux qui nous font (encore) croire au club sympathique, convivial... familial (!)... populaire (!!!)... mais ceux qui se sont mis de plein gré dans une spirale de déclin... bon eux avec d'autres car c'est bel et bien le foot qui pourrit sur pied, le foot comme toute la société actuelle qui va se casser la gueule à force de jouer au boeuf (alors qu'on est de vulgaires grenouilles)... ça va péter, fessis, des petites conneries du genre Coridon je crois qu'on est prêt à en voir de plus en plus, et de pire en pire... y'a rien qu'à se rendre compte de l'envie affichée des joueurs, aux (déci)littres de sueurs lachés pour un match... ils doivent faire du sport une fois par mois, le jour où il faut se lever pour aller encaisser le chèque du gros Martel... Lens ? Rien à foutre ! Le Club ? Rien à foutre !

Les fans ? Vraiment rien à foutre, pas le même monde ! Nan rien à foutre, c'est tout... pognon, là ouais, y'a bon ! Pour les meilleurs, Lens est depuis plusieurs années déjà, un bon tremplin pour se faire remarquer d'un grand club, une sorte "d'étape", un "pallier"... rien de plus... et pour les autres ? Une chance incommensurable de toucher un (trop) bon salaire alors qu'on a le niveau de la CFA2, au bon vouloir d'un recruteur complètement à côté de la plaque qui recrute à tour de bras des bonhommes connus ni d'Éve ni d'Arlem mais qui ont l'avantage (??) de venir du continent africain... joueurs recrutés sur vidéos super 8 avec grosse transaction pour le sorcier qui troque vite et bien fait ses poulets à égorger pour un habit d'agent de la Cour-guérlesseur-Gourou... et si il y avait que cela ? Non, on prend même des chèvres connues de tous, des hufeurs (?) qui font rire toute la marck... jusqu'au jour où il a notre maillot sur le dos... parce que je sais pas vous, mais Bakari, Rodrigue et j'en passe, ils font bien rire... ailleurs... si là dessus on nous dit qu'un bakari coûte 2 fois et demi un Sibierski... y'a plus vraiment de quoi s'éclater la rate... parce qu'en plus de faire les pires erreurs de recrutement depuis Stoica et Piturca on les fait filer painard sans broncher des joueurs clefs qui en plus de mettre en l'air le système tactique (si tant est que Muller en ait un) ne sont pas remplacés... nan, on va pas recruter, de une on a pas de sous (ah bon ???) et de deux on a une Gaillette, merde ! Ouais, ben dans ta face la Gaillette ! On va attendre combien de temps avant d'en voir les fruits ? Et puis, on en verra des fruits ? Enfin autre chose qu'une proue pourrie !! parce que je sais pas mais y'a pas de Gaillette à Cannes, Nantes ou Auxerre... et on avait pas de Gaillette avant, quand on gagnait la Gambardella, on avait pas plus de Gaillette quand on sortait des Dehu, Bikora, Wallemme et j'en passe, et j'en passe... nan... bon autre époque, autres mœurs c'est certains, même si c'est proche, même si nous étions quasi fous là en 1991, la situation a vraiment changé... on nous dit attaquons l'avenir avec une arme de pointe, faisons une Gaillette ! OK ! Banon ! Enfin, on se dit que la formation est une piste à suivre

sérieusement... et on se rend compte que ce n'est que de la poudre aux yeux, qu'on nous sort un centre de formation qui, niveau structure ferait pâlir le Barça... ok, mais juste pour se faire mousser... ça fait cher la Bagatelle... résultat, on cherche à partager nos structures pour rentabiliser... le mot est lâché, on veut rentabiliser ! Et vite ! Car pourquoi penser à l'avenir ? Ça on s'en branle, il faut du rapide, des coups de bourses ! Ouais ça, ça fait plat' ! Ok Gervais, t'es un bon gestionnaire... il nous en fallait un en 1989... je suis le 1er à te remercier sincèrement d'avoir sauvé le club... pas à chier... y'a des trucs qu'on n'oublie pas, mais parfois, faut savoir redescendre sur terre, retrouver l'humilité perdue et se dire "ouais, j'ai peut-être merdé", se dire que rien n'est définitivement irrévocable. Faut faire machine arrière, au moins sur des points essentiels, ceux là même qui nous tiennent à cœur, nous les fans qui étions là aussi en 1989, voire avant, et qui seront toujours là, même si on joue la montée en D2. OK, on n'a pas ramené le ballon nécessaire à remonter, on n'avait pas le carnet d'adresses adéquat pour trouver des sponsors, ni la reconnaissance des milieux... mais nous on a notre cœur, nos tripes, tout est motue en fonction de Lens chez nous, c'est con, certes, mais c'est ainsi. Notre fougue peut parfois être vue comme excessive, répréhensible désormais et plus que jamais avec le gouvernement Chilien qui nous dirige, mais on fait pas ça pour se montrer, pour je ne sais quelle ambition ou pour je ne sais quelle envie malsaine de foutre le bordel. On est des fans, des vrais, on est pas les seuls, loin de là, et là les fans d'autres clubs, ils flippent, ils flippent de voir que ça part en couille, qu'on ne se reconnaissent plus dans les joueurs, dans les nouvelles valeurs (surtout dans une ville sinistrée comme la nôtre, faut pas se leurrer), nan, ils voient juste qu'on les prends pour des pompes à fric, qu'on leur demande de surcroît, de la fermer sagement... c'est général, certes, à tous les niveaux de la société (entendez "d'en bas" voire du sous sol pour ce qui nous concerne), mais déjà que ça fait mal lorsqu'on a une conscience politique de voir que des soit disant gouvernants se foutent de

nous, ça nous déchire complètement qu'il en soit ainsi à tous les niveaux, même au plus bas, même à celui qui ne devrait même pas rentrer en compte... là, ouais, un an à marre, là, on va commencer à lâcher notre colère, c'est clair, ça monte, ça va pas tarder... et ça sera pas par plaisir...

BOUS COMMANDANT KLOUBKI



TIGERS LENS FUTSAL CREW

Comme annoncé dans le numéro précédent, le groupe a créé une équipe de Football en salle qui est représentée dans la ligue Artois. La ligue Artois, c'est également une nouveauté dans la région et se détache du même coup des Flandres avec lesquelles les équipes de la région jouaient.

Comme c'est la première année, en championnat pas vraiment de divisions sont créées (j'en suis pas sûr, mais bon je comprends pas trop leur système) mais les équipes sont divisées en 2 groupes dans le championnat.

Les 2 meilleurs de chaque groupe ainsi que le meilleur 3ème (match en barrage comme à la bonne vieille époque...) jouent les play off pour désigner 2 équipes qui montent en division supérieure mais ça c'est pas encore bien défini et de toute façon ça devrait pas nous concerner. Les autres jouent également entre eux pour établir le classement final sur 10 équipes.

A cela s'ajoutent la coupe de France (si, si !), et, et, et... La terrible coupe d'Artois bien sûr ! Prouvez qu'elle ferait bien classe en vitrine au local... enfin, je voulais dire dans la chambre à Bébert !

Voici la composition des équipes en ce qui nous concerne :

Groupe 1 : futsal club Bethunois B, ST Venant, Courrières futsal A, AS futsal Anglois A et Loxas foot en salle

Groupe 2 : Tigers Lens Futsal Crew (ça c'est nous pour ceux qui ont pas encore compris), Courrières futsal B, AS futsal anglois B, FC Communaux d'Avion et AS Marquion futsal

C'est donc après 25 matchs amicaux contre Avion que le championnat Artois débute pour l'équipe. Orose montée d'adrénaline pour coach Bébert qui est sous tension, les

retardataires prennent des baffes, le premier qui se marre est condamné au banc de touche mais c'est avec joie qu'il distribue les tous nouveaux équipements qui, il faut bien l'avouer, ont de la gueule : « QUI VEUT LE 12 BORDEL ??? »

Finalement premier match officiel et première victoire du TLFC 7 buts à 2 face à Angres B, même Nikos a marqué, c'est pour dire que ce fut facile. Le TLFC prend même la tête du championnat au goal average... et Bébert jubile. Il changera vite de tête au match suivant en s'inclinant 10-5 face à Courrières B avant de retrouver le sourire en s'imposant devant Marquion 9-4. Mais bon, rêvez pas, même après une victoire, le coach ne parvient pas à bouffer à ses joueurs et son staff !! 3 matchs, 2 victoires, 1 défaite, 21 buts marqués, 18 encaissés (ça c'était pour jag et edgard nos statisticiens). Début plutôt encourageant pour l'équipe.

Le temps de regarder les panneaux avant de se quitter pour voir le classement des buteurs et c'est sans surprise Alex en tête avec 8 réalisations devant Eric 6 et la bonne surprise qui nous vient de Nikos, le papy en fin de carrière, 3ème buteur avec 3 buts en 3 matchs avec pourtant un temps de jeu limité malgré les enveloppes retrouvées dans le jardin du coach !

Voici le calendrier, si vous voulez suivre les matchs de notre équipe sur les prochaines journées :

match aller:

- 1/ TLFC - AS futsal Angrois B 7 - 2
- 2/ TLFC - Courrières futsal B 6 - 10
- 3/ AS Marquion futsal - TLFC 4 - 9
- 4/ exempt
- 5/ FC Communiaux d Avion - TLFC le 19 novembre

match retour :

- 1/ AS futsal Angrois B - TLFC le 5 décembre
- 2/ Courrières futsal B - TLFC le 14 décembre

- 3/ TLFC - AS Marquion Futsal le 20 janvier
- 4/ exempt
- 5/ TLFC - FC Communaux d Avion le 3 février

Le 4 novembre aura lieu le 1er tour de la coupe de France à domicile contre Wervicq.

Voici le classement actuel :

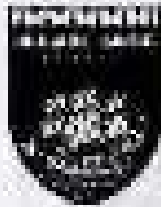
1	TLFC	9 pts	+5	3 matchs
2	COURRIERES B	8 pts	+0	3 matchs
3	MARQUION	6 pts	-6	3 matchs
4	ANGRES B	5 pts	-1	2 matchs
5	AVION	2 pts	-1	2 matchs

Donc si vous voulez passer une bonne soirée à venir voir et encourager l'équipe, n'hésitez pas. Tous les matchs à domicile, ils se déroulent à la grande résidence à Lens.

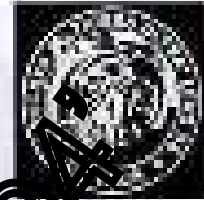
Michel Bébert et ARNO du staff

Red Tigers Lens 1994

Du Côté de chez Swann



Nantes - Lens



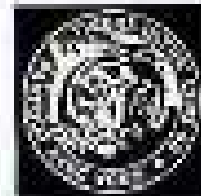
Du côté des Lensois, un percage plein, avec un bon contingent Red Tigers et un recours par deux fois à des artifices pyrotechniques (pots de fumée ? Chloroformé ?).

Néanmoins, une performance un peu moins percutante que la saison passée.

Par la Brigade Loire



Metz - Lens



Ils n'étaient pas nombreux les Lensois ce samedi à la Meinau, du moins par rapport aux habitudes des saisons précédentes. Retenons les bâches Tigers et K80 posées au milieu d'autres telles que Germinal 68... Quelques torches armées le long du match, et pour commencer à l'entrée des joueurs, tenues à la main et cherchées par leurs stadiers (sans doute 5000 euros d'amende, LFP MERDA !!!).

Environ 400 Lenois garnissent le parcage pour une ambiance excellente du début à la fin, bonne agitation de drapeaux, chants bien suivis et constants, quelques explosions intéressantes. Finalement que du bon et c'est, après tout, tout ce qu'on attendait d'eux...

Par les UB90



Lens - Nice

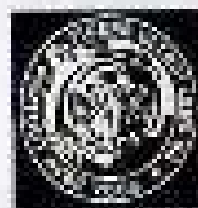


Côté lennois, chez les Tigers, activité pendant le match, de bonnes gestuelles, une belle grecque et à la fin du match, tout le stade bouge bien, sinon à l'entrée des tribunes un tendu d'écharpes dans tout le stade vraiment sympathique. Sur le but un stade qui gueule pas mal, bon par contre avis de recherche au parc à la trompette : TU M'AS SOULE

Par la BGN85

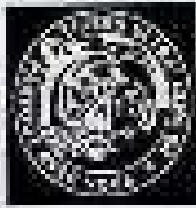
RCK

Rennes - Lens



Les lennois : environ 600, chants soutenus pendant tout le match, les Tigers étaient, je pense 60. Ils ont fait un peu de chlorate, ont sorti des drapeaux et des calicots aussi au début et avaient l'air bien motivés.

Par le RCK91



Lens - Metz



Côté Lensois : Petite animation des Bollaert Boys à l'entrée des joueurs. Les Tigers se démarquent par un bon bloc qui bouge. Très bonne agitation de drapeaux tout le match ; cependant trop difficile de juger niveau chants. Pour le reste, la tribune lensoise a pris un coup par rapport aux années précédentes. Le stade ne pousse plus son équipe comme avant...c'est peut-être pas plus mal ainsi.

Par la Horde



Lens - Metz



Côté Lensois, les 74 du stade viennent pour l'avant match, chanter la Marseillaise et tendre à cette occasion leurs écharpes, ensuite c'est moi. Enfin les Tigers bougent bien et continuent de le faire quand le score est défavorable. Bon nombre de drapeaux agités de leur côté, par contre vocalement impossible de juger depuis le parcage.

Par la Génération Grenat

Sept à Skopje...

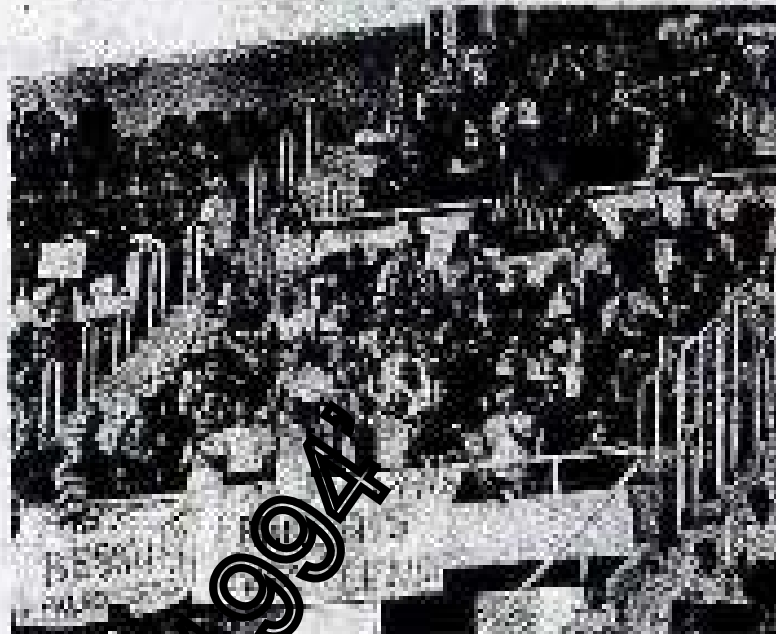
Red
Tigers

de

Red
Tigers



Red Tigers Lens 1994



Même à Skopje, le Racing avait des supporters. C'est la KFOR (Kosovo force) et leurs chefs (voir notre 1^{er} d'Phier). Photo L.S.

Ils ne marcheront décidément jamais seuls... On se rendait en Europe où joue le Racing, il traîne avec quelques supporters « Sing et Or » dans les bus. L'après-midi au stade municipal de Skopje, il y avait bien évidemment les 176 militaires français (KFOR (Kosovo force) et leurs chefs (voir notre 1^{er} d'Phier). Mais des vrais de vrais étaient aussi présents les tribunes macédoniennes. Oh, pas des bms comme juste sept inconditionnels du Racing, qui ne peuvent pas imaginer une seule seconde ne pas parcourir les centaines de kilomètres entre le Nord de la France et la République des Balkans.

A l'arrivée des joueurs lensois à l'échauffement, la foule « On est partout ! » résumait finalement bien l'esprit de sept baroudeurs. De qui s'agissait-il ? Les Tigers, un Bollacri Boys et un indépendant.

270 000 kilomètres au compteur !

Tous ont suivi la rencontre au beau milieu des milles français. Il faut dire qu'au stade de Skopje, c'est... Les responsables de la KFOR avaient même, un peu tôt dans la journée, dépêché une voiture de l'armée pour report de Skopje, pour éviter aux sept visiteurs les fatigues d'une séance d'auto-stop jusqu'au stade.

Paris très tôt hier matin de l'aéroport Charles De Gaulle, les sept furieux ont gagné la Macédoine par avion. C'est tout de même plus simple, et même si les Bollaert Boys, par exemple, affichent un compteur kilométrique de 270.000 kilomètres parcourus au cours des dix dernières saisons. Et en cantinette s'il vous plaît...

Hier, les Tigers ont transité par Vienne. Tandis que le supporter des Bollaert Boys, lui, est passé par Budapest. Enfin, le grand voyageur indépendant a fait escale à Ljubljana. Il y a quelque semaines, le besoin d'un visa, l'insécurité générale et les conditions d'accès avaient fait renoncer les supporters lensois à se rendre en Georgie. Depuis ce déplacement à Skopje, on sait qu'ils ne renonceront plus...

Voici le seul article correct que j'ai vu de nous en Macédoine. Pour le reste, ils préfèrent faire des lignes sur la présence de la KFOR plutôt que de la nôtre.

■ LE RED TIGERS A FAIT FAIRE LES CHÔMEURS... Les supporters du Red Lens en ont assez de demander d'emploi. Ils ont le pouvoir de voter et de faire des offres au stade de Bollaert grâce à 11 partenaires sous le club et CREYS... L'opération devrait commencer dès le 25 octobre. Les 75 à 80 % des 27.000 spectateurs présents en moyenne par match, qui ont des centaines d'emploi, ainsi que les 450 entreprises partenaires du club, a précisé Stéphane Dupont, responsable de la communication. Les dirigeants d'emploi à long et court terme pourront déposer leur candidature dans l'une des sept unités situées à l'arrière des tribunes. Elles seront ensuite confrontées avec les offres déposés dans une autre salle par les entreprises.

Que devons-nous en penser ? L'occasion pour le club de faire style on fait des efforts pour nos supporters tous en se foutant pas mal de magot dans les différents contrats qu'engagent ces opérations.

Animier un stade, le chauffer avant une rencontre, c'est un métier. A Rennes, une semaine plus tôt, le speaker avait bien essayé avec de la bonne volonté, mais s'est cassé les dents.

Des tribunes sans vie pour unique réponse. Si, pas hasard, j'étais hier dans les travées de Bollaert, il a probablement souffert de jalousie. Ici, Roger Rudzinski et Dominique Régis Corte ont fait de l'animation jour après depuis bien longtemps déjà. Les duellistes ont roué leur numéro, y ajoutant parfois des petites variantes. Mais au-delà de leur savoir faire, ils ont l'immense

chance d'avoir autour d'eux des gens formidables qu'on appelle des supporters.

Hier en début de soirée, d'est bel et bien au pied de la Marek et de la Louis Xerxes que s'est fait le spectacle. Juste avant le premier coup de sifflet de M. Colombo, à l'instigation des « Red Tigers » qui n'ont pas que des mauvaises idées, d'immenses toiles aux couleurs et aux lettres du FC Lens étaient tendues sur toute la longueur de la tribune. De dernière sortie, des chants, éternels et beaux. Magnifique. Des instants à couper le souffle à donner le frisson. Merci à ceux qui croyaient avoir déjà tout vu, tout fait dans

cette enceinte, théâtre de tant d'émotions.

La saison dernière, on avait parfois imaginé que Bollaert était en train de perdre son âme à force de ne plus chavirer de bonheur. Comme s'il était devenu plus spectateur que supporter. On s'était trompé. Lui aussi a profité des vacances pour reprendre ses esprits, pour trouver des idées nouvelles pour redonner la vie à l'environnement. Incontestablement, le travail du « 12 Lensois » est passé par là, comme il a su gommer les différences en les acceptant.

Alors, il aurait aimé être très vite récompensé. John Litaka y a bien pensé lorsqu'il est allé taquiner Ramé

Un article sur les tribunes de l'Ami et Rudzinski passant pour des as de l'ambiance, etc., qui, on peut se le demander, font plus de mal que de bien à l'ambiance à Bollaert. L'auteur n'arrive pas encore à écrire notre nom, qu'il a pourtant juste à lire sur la bêche, et a le même idée de rajouter le petit « qui n'ont pas que des mauvaises idées ». Ça veut dire quoi ? Enfin, évidemment, on n'oublie pas le 12 lensois, qui n'a rien à voir dans l'histoire, mais qu'il faut obligatoirement citer dans ce genre d'article.

L'imposante machine Afrique coute un peu cher

RENNES Ide l'un de nos amis, après avoir lu le rapport de la FIFA sur le football africain, se demande si ce n'est pas un peu tôt pour parler de la coupe d'Afrique des Nations.

C'est sûr, le football a bien évolué de sa débâcle de quelques années, mais en fait, il faut en être sûr, un pays peut être riche pour l'achat de joueurs d'un international qui sera payé de longues années de plus. Paradoxe à l'œuvre d'un continent qui ne cesse d'élaborer des programmes et autres maches, en ce qui concerne le développement. Mais faut-il pour autant en faire le meilleur du monde comme ça fait le cas d'un certain nombre de pays de l'Europe ? Les Lions ne sont pas en

très bon état, la coupe de 1994 est donc un défi pour le continent. On ne peut cependant pas vouloir d'appeler un joueur africain pour un pays qui ne peut pas payer le salaire de celui-ci. Mais les Lions ne sont pas le seul à avoir des problèmes. Les autres équipes africaines ont également des problèmes de recrutement. On pense à la Côte d'Ivoire qui a eu des problèmes de recrutement.

« On va s'arrêter »

Martel, qui a été élu président de la Fédération Française de Football, a dit récemment que le football africain est un défi pour le continent. On pense à la Côte d'Ivoire qui a eu des problèmes de recrutement.

Le football africain est un défi pour le continent. On ne peut cependant pas vouloir d'appeler un joueur africain pour un pays qui ne peut pas payer le salaire de celui-ci.

On pense à la Côte d'Ivoire qui a eu des problèmes de recrutement. Les Lions ne sont pas le seul à avoir des problèmes.

Le football africain est un défi pour le continent. On ne peut cependant pas vouloir d'appeler un joueur africain pour un pays qui ne peut pas payer le salaire de celui-ci.

Le football africain est un défi pour le continent. On ne peut cependant pas vouloir d'appeler un joueur africain pour un pays qui ne peut pas payer le salaire de celui-ci.

Philippe LEBLANC

RealTigers Lens 1994

Ne serait-ce pas un peu du foutage de gueule ? Comment Martel pouvait voir les choses autrement, alors que la seule politique de recrutement de l'équipe est d'entraîner à tour de bras des joueurs africains. Au lieu d'être un, on en a 10, quasiment tous titulaires alors qu'il y en a 23. Et tous les 2 ans, Martel gueule pour les mêmes choses, et tous les ans, on voit arriver de nouveaux africains ! On fait comment pendant la CAN ? On joue avec la CFA ? Rassurez-vous, le seul qui sera présent, ce sera..... Dagui, bien sûr. La Côte d'Ivoire n'est pas qualifiée... on ne demande pourquoi.

Les joueurs de Sens racontent

Le barrage d'accession au CFA 2 entre l'AS Furiani et le FC Sens a viré au lynchage des visiteurs.

LA MONTÉE EN CFA 2 a peu des albums de descente aux enfers. Le FC Sens, vainqueur du match aller des terrages contre l'AS Furiani (5-1), s'imaginait la Corse au ciel. De son sacre futur, une coupe de toute beauté n'était pas son projet. Mais, quelques incidents entre joueurs admettent entaché la réputation de Bourgogne, une semaine plus tôt. Le retour sera chaud, avaient promis certains. Corses. Du bluff, se disaient les bourguignons. A l'arrivée à l'aéroport de Bastia, dès la nuit du vendredi 3 samedi, le bluff était vite en éclats. « Un joueur des Aquas (Javab) en une altercation à l'aéroport nous amena à l'aéroport, raconte Stéphane Datchour, joueur du FC Sens. Là, il a commencé à me menacer, me disant que je ne reverrais pas ma famille. Il a laissé entendre un revolver à la ceinture. »

Trois joueurs et un dirigeant à l'hôpital

Le même joueur et le même revolver sont présents parmi le public au stade de l'AS Furiani, quelques heures plus tard. « M'a annoncé d'observer son les symptômes de monter son Aquas », confirme l'entraîneur Christophe Goussier. Une équipe de médecine vient compléter le comité d'urgence. Un cordon de sécurité est mis en place. « Quelques personnes ont été blessées », raconte Stéphane Datchour. L'étape suivante : les visiteurs. « Pendant que les visiteurs étaient dans les vestiaires, certains frappaient dans notre pays, expliquent les joueurs. Il y avait un petit carton à mains lequel le même joueur crosse qu'à l'aéroport, qui m'était d'ailleurs pas sur le feuille de match officiel de nous montrer son arme à Bastia et l'esthétique. A l'échauffement, le jeu sans ballon

était plus apprécié. » De toute façon, même que le ballon partait vers le public, il se gardait dans les mains en nous devant de venir le chercher. « La première mi-temps de la rencontre se termine, Furiani mène 3-0. A la fin du match, il y a un nombre d'agressions de 10 à celui des équipes », heureusement que l'entraîneur M. Amélie, avait annoncé à l'entraîneur Christophe Goussier. Il dit aussi : « Les deux joueurs étaient corses, pendant il il y avait un qui a donné un coup de tête pour à l'un de nos joueurs. » Le second personnage, elle, n'a pas à son terme. Au 83', un autre joueur l'a fait taper. Une partie de la foule est entrée le terrain et se tue sur les joueurs. Les dirigeants de la partie de l'entraîneur, trois jours plus tard, ont un dialogue de cordes au stade de Bastia. François Mitterrand.

Un article demandant le calme dans la presse locale, des mots distillés dans le match demandant le respect des joueurs... Le président de Furiani, Jean-François Vercasse, avait essayé de dissuader d'éventuelles agressions. Il assure qu'il s'agit « d'éléments qui ont rien à voir avec le club » et a déposé plainte contre 3, tiers. Aujourd'hui, l'entraîneur se félicite de la présidence d'un club en restant au club et avoir envoyé une lettre d'excuses à la mairie de Sens. Des excuses que les joueurs ont reçues. On estime que les joueurs ont été blessés. L'entraîneur avait dit à la fin du match aller : « Il y aura une guérite à Furiani. » Cinq plaintes ont été déposées au commissariat de Sens pour violence en réunion, violence volontaire et atteinte volontaire au corps. Quant à la Fédération, elle commence sérieusement à s'inquiéter du comportement de certains publics corses.

Passons aux incidents et commençons par la France où l'on peut compter sur les corses bien sûr. Petite pression à la Corse pour le FC Sens et tout ça, pour une montée en5^{ème} division quand même.

L'Argentine va rejouer

Après deux semaines d'arrêt, le Championnat va reprendre. Mais il reste désarmé face à la violence.

Le juge argentin Mariano Bergés a levé la suspension du Championnat qu'il avait infligée après les incidents entre supporters de Boca Juniors et de Chacarita (21 blessés le 31 août dernier). Mais l'attitude ambiguë de certains présidents de clubs, qui utilisent les groupes de supporters les plus durs à des fins politiques, laisse à penser que la violence autour des clubs argentins est loin d'être réglée.

À l'instar des incidents sur le terrain, les supporters argentins ont une tradition de prise en main de certains juges. Ils viennent souvent se plaindre comme s'ils étaient le juge lui-même. Le 27 août, certains fans du club Boca Juniors, s'opposant à la décision suspendant le Championnat, ont subi cette coutume et ramené le juge par la porte des tribunes, dans plusieurs des buts, au lieu de le mener à la prison.

En fait, il n'est pas simple de séparer les actions de la violence au stade. Les supporters de Boca Juniors ont été le plus nombreux à participer à la manifestation. Mais, au lieu d'arrêter les juges, ils ont ramené le juge par la porte des tribunes, dans plusieurs des buts, au lieu de le mener à la prison. Les supporters ont ramené le juge par la porte des tribunes, dans plusieurs des buts, au lieu de le mener à la prison. Les supporters ont ramené le juge par la porte des tribunes, dans plusieurs des buts, au lieu de le mener à la prison.

Le président de Boca Juniors, Luis de la Puente, a déclaré que le comportement des supporters était «normal».

Après deux semaines d'arrêt, le Championnat va reprendre. Mais il reste désarmé face à la violence.

Un corps spécial de police

Une légende de la violence au stade. Les supporters ont ramené le juge par la porte des tribunes, dans plusieurs des buts, au lieu de le mener à la prison.

Après deux semaines d'arrêt, le Championnat va reprendre. Mais il reste désarmé face à la violence.

Après deux semaines d'arrêt, le Championnat va reprendre. Mais il reste désarmé face à la violence.

Après deux semaines d'arrêt, le Championnat va reprendre. Mais il reste désarmé face à la violence.

Après deux semaines d'arrêt, le Championnat va reprendre. Mais il reste désarmé face à la violence.

Après deux semaines d'arrêt, le Championnat va reprendre. Mais il reste désarmé face à la violence.

Après deux semaines d'arrêt, le Championnat va reprendre. Mais il reste désarmé face à la violence.

Red Tigers Lens 1994

Les sud-américains, ohé bien des débiles. C'est carrément le championnat qu'ils ont suspendu ! Faudra faire gaffe quand même si un jour Gervais propose de nous payer nos déplacements en échange d'autres services...

Mort d'un supporter de La Corogne

APRÈS L'ITALIE, où un supporter napolitain est décédé après les graves incidents survenus il y a quatre jours avant Avellino-Naples (Serie B), l'Espagne doit à son tour déclarer la mort d'un supporter de football. Au terme de la rencontre Saint-Jacques-de-Compostelle-La Corogne (D-1), de violence inégalées sur le terrain, des supporters chiliens des deux camps, les Blancs et les, les supporters d'Ultras de La Corogne, sont à l'origine des premières bagarres. Ils étaient environ deux cents, avant hier, à avoir fait le déplacement à Saint-Jacques, un club de Segunda B (D-2) entraîné par Franco Pizzi. Et si leur réputation d'extrémisme n'est plus à faire, ils n'ont souvent revendiqué un caractère de soutien sportif. Jamais cela n'avait dégénéré dans les pays en bagarres organisées. La police, qui a tenté de disperser les ultras espagnols, se même de se replier tant elle était dépassée. Contre de la fatalité, c'est un jeune homme de La Corogne, Manuel Oros, qui est mort sous les coups des Blancs. Son tort a été de vouloir saisir un supporter de l'équipe adverse que'ils étaient en train de

selon les premiers témoignages, le violent. Oros, âgé de trente et un ans, aurait reçu dans le région du fémur un violent coup de pied, porté comme une prise de karaté. Il est arrivé dans l'urgence à l'hôpital. Par ailleurs, à Castellón, où Valencia l'actuel leader de la Liga, était opposé à son voisin Castellón (D-2), le match a dû être arrêté à neuf minutes de la fin (1-1) après que l'arbitre, qui avait tenté de rétablir l'ordre, avait été touché à la tête. Souffrant de maux de tête et de vertiges, le directeur médical estimé que sa sécurité était en danger. Le drame de Castellón et les incidents de Castellón sont liés aux ultras qui ont frappé l'arbitre, survenant moins d'une semaine après que des ultras de la Liga (le Real) ont été arrêtés par une bande de policiers après le match disputé dans le stade de D-4. Leur vies sont en danger. La commission d'urgence de la Liga, qui devrait se réunir prochainement pour décider des sanctions à adopter, sera appuyée par une commission officielle de déplaçée par le gouvernement afin d'examiner les poursuites judiciaires. - D. B.

Et l'Espagne, me direz-vous ? Bah, ça va... seulement 1 mort ! Ce sont les Riada Blues (extrémistes ???) pourtant loin d'être des furieux qui se font de la pub. On notera le joli nom des ultras Grande Oreilles de Castellón. Pour ce qui est de l'arbitre, si la batterie qu'il a reçue était compatible avec son téléphone, il aurait fait moins d'histoire. Il fût un temps où nous, on assommait les arbitres de touche avec une bouteille d'eau... Peut mieux faire pour les espagnols pour le prochain trimestre.

■ LOURDES SANCTIONS POUR L'ÉTOILE ROUGE ET LE PANATHINAÏKOS.

— L'Étoile Rouge Belgrade et le Panathinaïkos ont échappé de 33 400 euros et 15 000 euros d'amende en raison des comportements de leurs supporters en coupe d'Europe. Le club yougoslave a été sanctionné pour des chants racistes et des jets de fumigènes de la part de ses supporters, qui ont aussi pénétré sur le terrain, lors d'Odessa - Étoile Rouge (2-2), le 24 septembre, en Coupe de l'UEFA. Le Panathinaïkos devra payer pour le comportement de ses fans lors de Panathinaïkos - Glasgow Rangers (1-1), le 1^{er} octobre. Il avait jeté des projectiles dans un à viser le quatrième arbitre.

FOOTBALL

Lourde amende pour Diouf. — L'ancien Lenois aujourd'hui à Liverpool, El-Hadj Diouf, a écopé hier d'une amende de 7 800 €, infligée par un tribunal de Glasgow pour avoir craché sur des supporters écossais le 13 mars dernier lors du quart de finale aller de Coupe de l'UEFA (1-1) contre le Celtic Glasgow.

Un petit tour du côté de l'Est, Sud-Est avec Belgrade et Athènes. Le 4^{ème} arbitre, il sert à rien de toute façon, y peut bien recevoir un projectile. On notera 65 000 euros d'amende pour le Pana pour un projectile sur le 4^{ème} arbitre. Dans le même temps, Diouf ne prendra que 7800 euros pour avoir craché sur des supporters écossais. On inverse les rôles, mais.....

Allez, on finit au pays des ultras, pour les incidents. Le stade de Naples, c'est un peu comme Roud à Lens. A chaque fois qu'il revient dans l'équipe, c'est pour représenter des matchs de suspension. A Naples, c'est pareil avec le stade... Allez, encore... Je voudrais bien savoir comment fonctionne le service abonnement chez eux. Ça ne sent bien le sud toutes ces histoires.

LE STADE DE NAPLES

EN PUNITION POUR CINQ MATCHES.

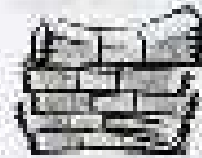
La commission de discipline de la Fédération Italienne a infligé une suspension de stade pour cinq matches au club de Naples, après les quatre incidents provoqués par les supporters napolitains à Avellino samedi. La formation napolitaine devra donc disputer ses prochains matches de Championnat sur terrain neutre, à huis clos. De violents affrontements avaient opposé samedi soir au stade Partenio, à Avellino, des supporters napolitains et les fans de Lucerne. Un jeune supporter de Naples, Sergio Ercolano, vingt ans, est, dans la parquée, tombé d'une tribune du stade. Il est décédé des suites de ses blessures.

■ LE RÉAL MADRID ARRIVE AU JAPON. — Soixante minutes de jeu de plus, c'est tout ce qu'il faut au Real Madrid en ce début d'après-midi aux 10 000 fans japonais, adolescents pour la plupart d'années, venus assister sans cesse dans l'enceinte du Tokyo Dome, théâtre habituel du club local de baseball, à un match Barça - Real Madrid. À 3 000 yens (environ le billet, la séance d'entraineur) sont des champions d'Espagne, vainqueurs d'une sélection chinoise (4-0) la veille à Pékin, sortit de quoi laisser sur sa team. À l'extérieur du stade, les milliers de fans du numéro 23 — celui de Beckham — se vendent comme des petits pains, à 14 000 yens (environ 100 euros) l'unité. Le Real disputera dimanche soir un match amical face au FC Tokyo. Mercredi, les 55 000 billets de la rencontre, au Stade national de Tokyo, s'étaient épuisés en quelques jours. — F.L.

L'Europe est devenue trop petite pour le Réal ! Après avoir fait son business en Europe, le Réal va faire profit du côté de l'Asie. Et comme par hasard, c'est d'autant plus favorable quand on vient d'acheter Beckham, l'idole de tous les japonais. 22 euros l'entraînement, 100 euros le maillot, les 55000 billets ne devaient pas être donnés. L'argent n'a pas de frontière et aucune limite.



FOOTBALL BUSINESS



Le 11 Octobre, s'est déroulé dans la banlieue lyonnaise, une réunion qui a rassemblé tous les groupes Ultras Français. Nikos et Arno représentaient le groupe. Au total 49 groupes de toute la France étaient présents. Niveau absent on note que les MTP, les Rudeboyz et les Testa Mora. Cette réunion avait différents objectifs :

- Créer et maintenir un dialogue constructif entre les représentants de l'ensemble des groupes Français, qui sera nourri de la participation de chacun.
- Réfléchir et agir ensemble pour les droits et le respect des supporters, parfois bafoués par un football dont nous pouvons nous estimer exclus.

Déjà, arrivée remarquée des... TIGERS, juste pas en retard ! Nikos a toujours le temps et veut absolument bouffer avant de tracer à la salle. Résultat, après avoir fait toutes les couleurs des lignes de métro et s'être retrouvé au milieu d'un rond point pourri, c'est en taxi qu'on nous amène aux pieds de tous les autres groupes : « Bonjour, on est les Tigers ! ». L'accueil est très pro avec prise des noms, du groupe, participations aux frais et orientation vers notre place à table où nous sommes aux côtés des potes à table, GG et Honda, (Nikos en profitera pour copiner avec Kapotas et sa mèche) et juste en face de la table organisateurs. Bref, on est bien quoi... Grande salle, présentation powerpoint, présence de pompiers, boissons fraîches à volonté... Niveau guiffes, les plus gros et vieux groupes sont bien représentés, sinon pas mal de jeunes meneurs aussi pour les plus petits groupes (DVE notamment). On notera aussi la partie de table, roi de la patte ! (Bon on vous expliquera)

La réunion commence par un tour de table de tous les groupes pour présenter les différents problèmes et attentes de cette réunion. Ça va assez vite jusqu'à ce que Nikos s'empare du micro pour exposer notre magnifique préparation dans le train et fera une intervention...je pourrais dire longue, interminable mais je dirais plutôt complète et remarquée au vu des commentaires de quelques groupes qu'on nous fera part durant les pauses.

Pour les problèmes évoqués, on distinguera 2 thèmes principaux :

- La répression abusive.
- L'évolution du football moderne transformé en football business.

Au niveau solutions :

Les Marc travaillent au projet de création d'une fédération. En attendant création immédiate d'un collectif, non officiel mais organisé tout comme. Vu les personnes le composant, il aura sans problème la crédibilité nécessaire.

Création d'un site de discussion et d'information privé limité aux responsables de groupes.

Finalisation d'une charte comportant une explication et liste de nos problèmes et les règles qui devraient être respectées par les autorités. Elle doit servir de base commune pour la communication à nos mêmes autorités, au public, à la presse. Listing également des réponses aux différentes questions qui pourront être soulevées. L'objectif est également de la faire signer par toutes les directions de club, ainsi que par la LFP.

Les Niçois travaillent côté juridique, voir à créer des jurisprudences en notre faveur pour tous les cas qui nous concernent.

Enfin une action est prévue dans tous les stades de L1, L2, et National le 6 Décembre (Lens -Bochaux pour nous). On vous en dira plus prochainement.

Bref, cette première réunion est tout même une très bonne chose, preuve aussi que le mouvement a beaucoup plus de maturité que par le passé. Alors bien sûr c'est pas en une réunion et parce que l'on demande, que le football va changer pour nous, mais si de par cette union on est capable d'avoir un mot à dire à la ligue sur l'évolution de nos compétitions, ou d'ouvrir un dialogue avec eux sur certaines décisions, alors ce sera toujours un bon point.

Maintenant, il faut que ce mouvement, qui a été lancé lors de cette réunion, tienne sur le long terme

ARNO et M...





Implication des nouveaux

Bonjour à tous amis RT !

D'abord je me présente, je m'appelle Louis et ça fait un an que je suis dans le groupe. Il y a plusieurs raisons qui me poussent à écrire :

La première, c'est pour prouver à tous les nouveaux qui liront RUGIR qu'il n'y a pas que les mecs les plus connus qui peuvent écrire dedans. Que s'investir dans un groupe ne passe pas par l'ancienneté mais par la motivation que l'on a.

La seconde raison est la première dans le sens où cette année, comme tout le monde le sait, notre groupe fêtera ses 10 ans. Une année importante quoi !!! Depuis un an, j'ai vu beaucoup de nouvelles têtes dans notre bloc et je suis sûr que pour beaucoup de jeunes il suffit d'un déclic et de quelques nouveaux jokers RT pour que ces mecs s'investissent.

Vous vous sentez concerné... alors faites-vous connaître !

Combien d'entre vous se branlent avec leurs copes en disant « waash notre tifo, trop beau ! On a assuré ! Pis on était BO à Rennes, c'est chouette » Ne serait-ce pas mieux si vous aviez participé à ses actions ?? C'est facile de se vanter sur ce que l'on n'a pas fait. Vous venez dans le bloc et vous avez envie de

faire des dép, des tifos... mais vous ne connaissez personne ? Rien à branler !! Venez et vous verrez qu'au bout du 2^{ème} dép ou de la 2^{ème} journée tifo vous connaîtrez du monde, et je sais de quoi je parle !

J'espère vraiment cette saison voir pas mal de monde s'investir... les anciens, les jeunes, le noyau, bref tout le monde ! Et tout le monde s'investit un minimum, c'est tout le groupe, notre groupe, qui en sortira grand !

Tous ensemble prenons le pouvoir !

A propos des étendards...

Voilà, suite à des remarques de Tig et sympathisants présents dans le bloc et à l'extérieur, je me laisse d'évoquer un débat, ou plutôt une proposition à propos des étendards.

Lever les étendards tout le match c'est, paraît-il, une bonne chose. Bon comme j'avais du mal de débat on dira oui.

Ma (leur) proposition consiste donc à ne lever ces "2 mats" que lors des arrêts de jeu (mort, 1 corner, 1 remplacement etc...). Ceci à Bollaert et à l'extérieur (surtout les parcs blindés) afin que même ceux qui veulent chanter en voyant le match (si si je vous jure qu'il y en a et plus qu'on ne croit !!!) soient également satisfaits.

Voilà ça fait peut être 1 peu kopiste (hey tchico arrête tin drapo j'vo rien...) mais je trouve que ça méritait d'être dit.

Pour les références ultras, le bureau du CUB4 demande la même chose à ses membres dans 1 des 2 zines que j'ai lus d'eux (y a 3 4 ans) et j'avoue ne pas connaître l'avis des livornesi sur le sujet !!

GAB



Pologne : La politique dans les stades



Des graffeurs, des fans de Hardcore, des fans de Hip Hop en survet, des skinheads anti-nazis, des keupons et des cruets, on est bien loin de l'image que tout le monde a en tête quand on prononce les mots "hooligans polonais" et même si cette image des nazi-skinheads et des croix celtiques fleurissant sur les gilettes correspond bien à une réalité, un autre monde existe. Le rap est très présent dans les tribunes en Pologne, notamment à Varsovie, où les Hip Hop Fans du Legia Warszawa figurent parmi les Hooligans les plus connus. La coexistence avec les autres groupes hooligans du Legia, à tendance d'extrême droite, comme la White Legion ou les Teddy Boys, qui bâchent avec des croix celtiques, est par

conséquent parfois houleuse. Mais cette coexistence est permise par la mentalité de ces hooligans, de tendances opposées, selon lesquels "le club reste la priorité". Ce phénomène des fans de hip hop dans les tribunes provient en partie du fait que nombre de hooligans sont, ce qu'on appelle en Pologne des "blockers", c'est à dire des jeunes issus des cités. Le phénomène qu'on pouvait observer dans les tribunes polonaises il y a 10 ans où tous les hooligans portaient bombers et cranes rasés n'est donc plus la règle mais demeure néanmoins. Dans les années 80, avec la seconde vague de ska et du punk, les skinheads retrouvèrent les stades et les rues. A cette époque, les stades étaient contrôlés par des partis politiques d'extrême droite qui ont vite été suivis par des skinheads (apolitiques durant cette période) et des fans. C'est environ à cette époque que les premiers groupes hooligans sont apparus en Pologne.

En Pologne, aucun autre domaine ne semble autant affecté par le racisme et le fascisme que les terrains de football. Une sous-culture antisémite domine presque complètement les stades, avec des gangs rivaux se faisant routinièrement de "Juif" comme d'une insulte. L'appartenance aux croix celtiques et de symboles nazis est devenue monnaie courante. Les villes contenant le plus de nazi-skins sont Wroclaw, Lodz, Gdynia, Katowice, Cracovie et surtout Nowa Huta. Ainsi, il n'est pas rare de croiser dans les travées du stade du GKS Katowice des nazi-skins portant des patches "GG" "White Rebels" alors que dans le même temps, les skinheads antiracistes fréquentant les tribunes du club ne semblent pas s'afficher. Et si les bombers retournés côté orange ont été en France l'apanage des South Winners ou des redskins, ils sont portés ainsi par certains groupes polonais davantage pour se différencier visuellement qu'idéologiquement, ces groupes restant bien souvent d'extrême droite, tels les Hools du LKS Lodz. En effet, à Lodz, une cité industrielle avec 2 clubs, LKS et Widzew, des graffitis antisémites et nazis, sont

souvent combinés avec le symbole du club. Les principaux groupes hooligans du LKB sont la Retkinia Bandits Brigade (RBB) et les Crazy Cannibals. L'article "the bald ones rule here" de la "World Conference Against Racism", paru en octobre 2000, relate alors que, alertées par le fait que la réputation



internationale de la ville était en jeu, les autorités de la ville ont organisé une journée d'action largement diffusée pour nettoyer les murs.

Dans un acte de défiance le même soir, les nazis de Lodz ont marqué leur désapprobation en allant taguer "Juden Raus" et des symboles du parti fasciste "National Revival of Poland" (NOP) sur la maison de Marek Edelman, le dernier chef encore en vie du Ghetto de Varsovie de 1943 et un des leaders du syndicat Solidarnosc dans les années 80. Cette attaque sur les murs de la maison d'Edelman prouve que les nazis se sentent intouchables, ce qui semble effectivement être le cas. Après s'en être indignés officiellement dans les médias nationaux, le président Aleksander Kwasniewski et le premier ministre Jerzy Buzek ont écrit des lettres offrant à Edelman une sécurité rapprochée, ce qu'il refusa publiquement en disant que le gouvernement devrait plutôt regarder sa propre politique de tolérance des groupes fascistes. Le premier ministre promit alors d'étudier l'interdiction du NOP mais aucune action n'a été prise. Le NOP rencontre peu d'obstacles pour organiser les hooligans en cadres "nationaux-révolutionnaires" parce que l'entière sous-culture hooligan est très orientée vers la violence. De nombreux fanzines comme "Football Bandits" à Radom, "Psychofanatic" à Katowice ou "Fanatic & Hooligans" à Chrzanow mentionnent rarement le sport, préférant réserver de l'espace presque exclusivement à des récums des affrontements entre fans rivaux et contre la police. La baisse de qualité du football polonais comparé aux années 70 et 80 permet

plus facilement à une minorité extrémiste de gagner une hégémonie virtuelle dans les tribunes.

L'article de la WCAR poursuit en notant que les leaders hooligans semblent également avoir de la sympathie pour l'extrême droite. Ainsi, Tomasz Drogowski, alias Cobra, l'éditeur de la plus grande publication hooligan, "Gzalkowoy", déclara dans une interview dans un fanzine nazi-skin (Duma Naszego Miasta) que "le fascisme n'était pas une horrible idée" et que "le national-socialisme était nécessaire afin de purifier les rangs de certains groupes comme les gitans, les punks et les nègres" et ajouta "j'entends de partout que c'est de plus en plus accepté dans les tribunes". Des idées comme celles de Drogowski sont traduites en chants qu'on peut entendre dans les tribunes, comme "We will do to you what Hitler did to the Jews"...



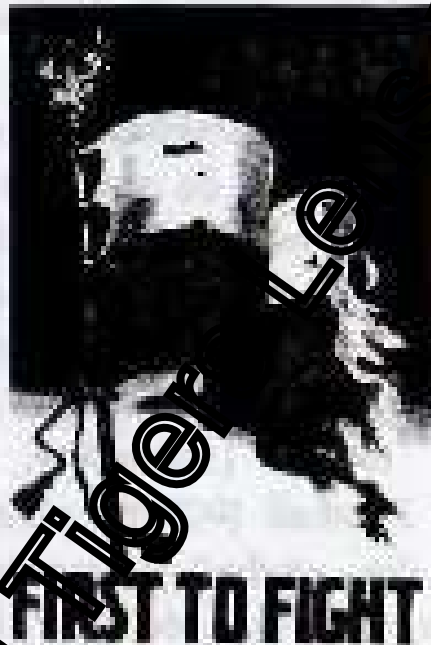
Une interview d'un autre leader de gang parue dans "Forza Hooligans" décrit la situation au stadium du LKS, à Lodz : "Les rasés font la loi ici et nous chantons souvent des chants nationalistes et des

eloges racistes. En effet, les hooligans du LKS Lodz sont parmi les groupes hooligans les plus infiltrés par le NCP, qui souvent publie des prospectus spéciaux pour attirer les supporters du LKS à des soirées. Un article disponible sur le site web des Red Devils Lodz (dont le symbole est un soldat sudiste portant une croix celtique) montre que l'antisémitisme touche aussi les ultras de Lodz. Un résumé du match Ruch Radzionkow - Widzew du 13 mai 2000 relate ainsi les faits : "Ruch Radzionkow vs. Zydzew (Widzew vs. LKS Lodz) : 19 hooligans du LKS sont allés à Widzew afin d'attaquer les juifs qui revenaient de leur

match à Radzionkow. Quand 20 juifs sont sortis du train, nous les avons immédiatement attaqués. Ils n'ont pas fait face et se sont tout de suite enfuis."

Un autre club à la forte présence fasciste est le Legia Warszawa. L'énorme bannière du gang hooligan "White Legion", arborant des symboles nazis peut être vue à chaque match. Un des leaders du gang, Damian Mikulski effectue une peine de 9 ans de prison pour avoir brutalisé à mort un adolescent simplement en raison de sa façon de s'habiller "alternative". Mikulski, ensemble avec son entourage, a été un des leaders de réunions du NOP à Varsovie. Les récents incidents au stadium du Legia, quand les fans de l'équipe de Varsovie ont brandi des drapeaux portant des slogans "Arbeit Macht Freie" and "White GB" chanté "Zydzew" (une

nom "Zyd" signifiant de l'équipe Widzew) Widzew Lodz en sont exemple. Cependant, en Angleterre et en clubs doivent payer amendes quand les chants racistes ou drapeaux au tel fans du Widzew, offensés par le nom de "Juifs", usent exactement de la même terminologie pour appeler leurs rivaux locaux du LKS. On trouve de nombreux groupes en Pologne qui dans leur appellation font ouvertement référence à leur tendance politique ancrée à droite : KS Piast Blaszki Boneheads, Blask Wroclaw Skinheads, ...



Face à ce racisme et cet antisémitisme omniprésents, des nombreuses actions ont été lancées. La dernière action en date a

été la réalisation d'une compilation contre le racisme dans les stades. "WYKOPMY RACIZM ZE STADIONOW"(Jimmy Jazz Records-009).



chuliceni.pw.pl

Ce CD sorti en 2002 regroupe de nombreux morceaux tendance punk, oll, ska et HxC, avec par exemple des groupes comme Klasse Kriegeres ou Stage Bottles. De surcroît, le plus gros festival de rock en Pologne, Stadion Woodstock, qui a pris place pour la même fois à Zary, dans la province de Lubuskie, a également permis une action de l'Association "No More" qui par l'intermédiaire de Marcin Starnowski a récolté 200 signatures en 30 minutes pour une pétition en faveur de Michał Listkiewicz, Président de la Fédération Polonaise de Football (PZPN), pour lui demander de "virer le racisme hors des stades". L'association organise un tournoi de foot regroupant des équipes de punks et de métalleux. Marcin Komak, président de cette Association rappelle que "les autorités de la fédération polonaise ne nous aident pas. Ils n'ont pas remarqué le problème du racisme dans les stades, jusque récemment et ils ont appelé la campagne "Let's kick racism out of football" basée sur des modèles de l'Ouest, "une grosse exagération" ajoute Komak. En fait, l'alternative antiraciste est réellement née en Pologne avec cette campagne "Let's kick racism out of football", lancée notamment par des fans du Polonia Warszawa ("Let's kick racism out of football" Association PO Box 6 03-700 Warszawa 4 Polska).

Quand cette section a vu le jour, il y avait seulement 3 clubs avec des supporters anti-nazis et anti-racistes : le Polonia Warszawa, avec un groupe de punks et de skinheads antiracistes (une situation comparable à celle des tribunes du FC St. Pauli en Allemagne regroupant punks, redskins, SHARP, ...). Cette réputation antiraciste du club du Polonia Warszawa se retrouve également dans le fait qu'il compte de nombreux joueurs noirs : c'est le club qui a accueilli Ollisdebe à ses débuts en Pologne. Actuellement, plusieurs joueurs noirs y évoluent, notamment Stanley Udenkwor et Emmanuel Ekwueme, tous deux originaires du Nigeria. Podhale Nowy Targ, une équipe de hockey polonaise. Et enfin, une équipe de 4ème division polonaise, Orkan Bochozew. Cependant, les militants antiracistes en Pologne ont encore une longue route à faire pour régler les partisans de l'extrême droite. Jusque maintenant, les meilleurs résultats ont été obtenus dans de petits clubs comme Orkan Bochozew ou comme le GKS Wkra Zuzromin qui ont maintenant une forte assistance anti-fasciste. Ainsi, à Zuzromin, c'est un groupe antifasciste qui fait la loi : l'Anti Nazi Punks Crew. Ils entretiennent d'ailleurs de bonnes relations avec les fans de Bochozew et comptent parmi leurs ennemis des groupes d'extrême droite comme Totenkopf MKS Malwianka Miawa. Des unités antifascistes existent aussi dans les clubs de ligues inférieures tels que Czarni Wsklo, Falubaz Zielone Gorz, Ostrovia Ostrow ou Panczerwini Torun mais également dans des clubs plus huppés tels le GKS Banok ou Lech Poznan, un club de Liga I. On peut d'ailleurs se demander si le fait que les noms des groupes hooligans du Lech Poznan, Desperados et Young Freaks 98, appellés ainsi qui en Italie sont celles de groupes de gauche, n'est qu'une simple coïncidence. Les supporters du Lech Poznan ont en effet tissé de très bonnes relations avec les supporters antifascistes allemands du FC Schalke 04, les "Schalker Gegen Rassismus", dont le symbole est une chaussure de foot écrasant une croix gammée. Ainsi, 9 fans allemands sont venus ensemble avec les supporters du Lech Poznan "sous une même banderole"

à Poznan. Le club de Poznan a été à l'origine créé par des cheminots et possède une culture et des traditions semblables à celles du club allemand, sans oublier les couleurs, le bleu et le blanc, qui en font un partenaire idéal. Une participation conjointe au Congrès de la BAFF (Bundes Aktiver Fußball Fans), une association de supporters antiracistes pourrait alors être envisagée.

Selon Rafaël Pankowski, secrétaire de "Never Again", organisation polonaise antiraciste indépendante, le racisme est très visible en



Pologne sous différentes formes, mais le plus gros problème semble l'antisémitisme : "Vous verrez en Pologne des graffitis antisémites et fascistes allés aux logos des clubs non seulement dans les stades mais aussi dans les rues." Cependant, selon lui, le problème s'est amélioré avec l'influence d'Emanuel Olsadebe qui est devenu le premier joueur noir à intégrer l'équipe nationale de Pologne en août 2000. Emanuel a également été impliqué dans la campagne "Let's kick racism out of football" lancée en coopération avec Polish Radio 3. Originaire du Nigeria, il donna une interview au sujet de ses expériences du racisme au fanzine anti-fasciste "Stadion" et accepta d'apparaître sur des posters de football antiracistes publiés par "Never Again". L'antisémitisme n'est donc pas la seule forme de préjugés ouvertement exprimés en Pologne. Le problème du racisme dans le football polonais a affecté de plus en plus les joueurs noirs qui ont rejoint les clubs polonais depuis le milieu des années 90. Frankline Murdoch, un joueur d'origine camerounaise a même relaté que dans de

nombreux clubs, de nombreux joueurs mettaient la pression sur les entraîneurs afin de ne pas inclure les joueurs noirs dans l'équipe. Olsadebe fut souvent accueilli dans les stades polonais par des cris de singes et des bananes lancées vers lui, ce que subissent encore aujourd'hui les joueurs noirs en Pologne. Après avoir été fait citoyen polonais pour lui permettre de jouer (il s'est par la suite marié avec une ravissante polonaise), la décision a été critiquée par l'influent journal d'extrême droite, "Zycie". Quelques semaines avant ses débuts internationaux, il se fit cracher dessus par un autre joueur durant un match de championnat polonais. En réponse à tout cela, Olsadebe marqua 3 buts phénoménaux lors de ses deux derniers matchs internationaux et fit ainsi taire les critiques.

COMRADE BAXTER





Les Tigers sont-ils analphabètes ?

Quel titre choc ! Titre qui vaut quelques explications, je vous l'accorde. Je ne veux, en aucun cas, dénigrer vos longues et pénibles heures de cours de Français, à travailler comme des fumeurs devant le tableau noir, mais plutôt d'écrire et d'analyser votre réaction lors de la sortie de notre fameux RUGIR.

La dernière fois que j'ai rencontré Monsieur ARNO, il m'a annoncé, d'une voix rauque (à la limite de la voix humaine) qu'il avait vendu 60 exemplaires du dernier zine !! Sur le coup, ça m'a fait bien rire, mais en rentrant chez moi, je suis redescendu sur terre et je me suis tapé un moment d'hallucination personnelle. J'ai donc décidé d'exprimer ma douleur et mon indignation à RUGIR.

Passons aux choses sérieuses, eh les gars, il faut pas rigoler quand même, pour un groupe comme les RT qui espère franchir la barre des 400 membres cette saison, vendre aussi peu de zines est proprement hallucinant !!!

J'ai pourtant essayé de chercher des excuses à ceux qui ne l'achètent pas mais bon, j'en ai franchement pas des masses.

Peut être que le prix de 2 euros n'est pas assez attractif (je rigole ARNO ne me tape pas) pour vous. Je pense, qu'à raison de 5 numéros par saison, tout le monde peut se permettre de sortir 10 euros de sa poche, non ??

RUGIR, c'est la bible pour tous les TIGERS putain, et franchement ça me fait chier de voir ARNO (et les autres) galérer pour trouver des articles dignes de ce nom, et pour que RUGIR soit un plaisir pour les lecteurs. Je pense sincèrement qu'il va bientôt en avoir ras le bol de se bouger pour BO mag.

Et pour ceux qui me disent qu'ils ne trouvent pas le zine à la table des gadgets, alors là, il suffit juste de rejoindre les TIGERS présents avant et après match sur le parking de la MAREK pour l'acheter. Bon bref, de toute façon, ceux qui ne lisent pas RUGIR ne verront pas cet article, alors j'arrête de gémir...

Voilà, je voulais juste passer ce petit coup de gueule car nous avons la chance d'avoir un fanzine de qualité, alors profitons en !!!

A bon entendeur...

BENICHOU

J'en profite pour intervenir sur le courrier de Benichou. Je précise tout de même que 80 numéros vendus, c'était pour le premier match de la sortie de rugir... On en vend quand même après aussi (heureusement d'ailleurs). N'empêche qu'au niveau vente, on atteint tout de même péniblement les 150 et si on prend en compte que Y2F et FDL en prennent 70 chacun pour leur copies, bah, y a pas grand monde pour acheter le reste. Plus sérieusement, on pouvait atteindre 250 numéros il y a quelque temps, on est beaucoup plus nombreux maintenant et on galère pour atteindre les 150 exemplaires... doit y avoir un truc que je saisis pas... faudra m'expliquer...

ARNO

VIENS A BOLLAERT, J'AI FAIT DES MOULES !!!

LENS/LE MANS (0-0)

Ouverture du championnat version 2003/2004 avec la réception du promu manceau et sa star du ballon rond : Fernando D'amico eud'brun.

19H55: "Elle est où la bâche???", "Ben j'en sais rien !!!".

Comme vous l'aurez compris, il faut pas trop s'en demander un jour de reprise...

Le match commence et au bout de 10 min on rentre la bâche extérieur. En ce début de match, les chants claquent bien et apparemment tout le monde est content de se retrouver.

Sur le terrain, on domine mais on marque pas, nos joueurs préférant flirter sur les poteaux, 2 points perdus bêtement, peut-être les 2 points qui nous manquent pour être champion ou... pour ne pas descendre (ou pas quand même Bakari comme attaquant, alors si on ne joue pas le maintien, je ne comprends plus rien au fait l).

Côté visiteurs, une petite dizaine de manceaux au style plutôt maître mais qui ont eu de temps à autre.

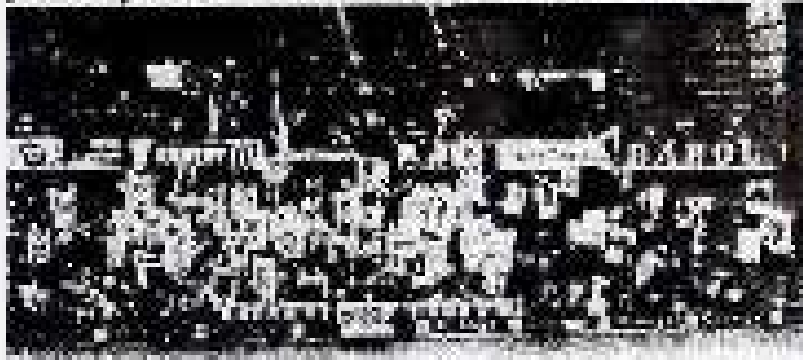
LENS/MARBELLE (2-1)

Second match à Bollaert et première affiche puisque nous recevons les basiliens et leur équipe de stars.

La ville est envahie par des... comment dire? Je peux pas dire marseillais puisque les 3/4 des gars ont des voitures immatriculées 59, 62, ou 80... bon on dira les marseillais du nord.

Deux heures avant le coup d'envoi, on peut admirer la sécurité du parking puisqu'une cinquantaine de Winners passent à 50 mètres

de nous avec leurs mains, séparés des lensois par une bande plastique de chantier... vivement le derby !



À l'entrée des joueurs, cette animation sympa chez nous à base d'étendards et de grands drapeaux en Xerolux.

Sur le terrain, bien j'ai pas grand souvenir d'un match qui restera dans les mémoires, mais je sais qu'on a gagné 2/1 serrasche. Bonne ambiance dans le bloc avec à la fin quelques chants repris par tout le stade.

Côté visiteurs, bâchage Winners, Ultras, Drapeaux et grande bache MTP. Pas de bache Cosa et Fanatics (pour l'explication voir les puffeurs). Sinon on peut dire qu'ils ont bien fait bouger leur parcage avec de bonnes grecques et des truelles.

LENS/NICE (1-0)

Match décollé au dimanche suite au coup de tout préliminaire de coupe UEFA. RAB avant le match donc passons...

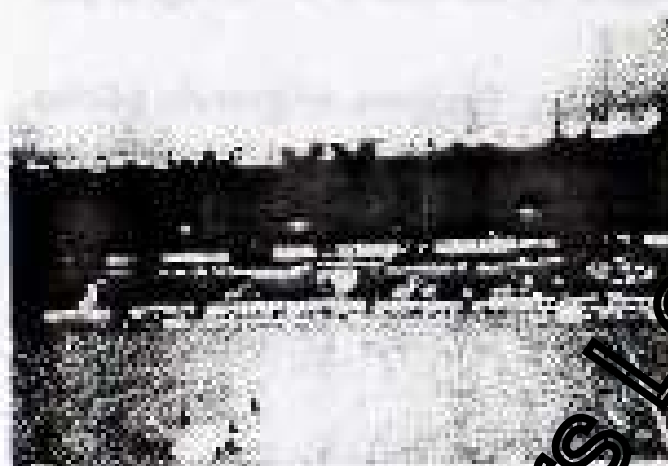
À l'entrée des joueurs, sortie habituelle de nos drapeaux et étendards pour un bon rendu. Le match n'est pas terrible et les occasions sont rares. L'ambiance en 1^{er} mi-temps n'est vraiment pas terrible et des petits branleurs provoquent Bébert qui récupérera en guise de trophée un chapéau à clochette Sang & Or (très tendance pour le tuning). Cette petite altercation fera intervenir les stewards, un brin provocateur, enfin surtout un.

La seconde mi-temps sera bien meilleure, que ce soit en tribune ou sur le terrain. Et là l'inouïable se produit : Dagui Bakari marque, nous offrant par la même occasion la victoire. L'arbitre siffle, on a gagné et c'est la fête à Dagui qui commence.

Côté niçois, une bonne centaine de keums accompagnés par quelques DVE et Insula (tiens tiens ! ils ont retrouvé leur route !). Bâchage BSN et Parigi, quelques gestuelles sympa et c'est tout.

LEND/BORDEAUX (1-0)

Encore une affiche pour ce début de saison puisque nous recevons les girondins. Pour ce match, nous serons privés de parking à cause de la foire mais c'est dans un coin d'herbe que nous accueillons nos amis Devils Charente-Mantennes qui, une fois de plus, ne sont pas venus les mains vides et cette fois-ci



c'était évidemment la glacière blindée de Vodka, bières, sky... tout oeil bien frais vu la chaleur (BIG UP LES BORDELAIS). On rentre au stade vers 19H00 pour préparer le dîner du jour. Au coup d'envoi

ce sont 7 voiles représentant les lettres L E N D accompagnées du logo du club au centre et de la tête d'ultra et de tigre sur les extrémités pour un très beau rendu. Côté ambiance, ça va vraiment en 1^{er} mi-temps et moment nostalgique lorsque William montera sur la grille pour reprendre un des premiers chant RT... Ce moment de folie sera gâché par quelques stupides et incompetents qui entraîneront quelques échauffourées. Le 2nd mi-temps arrive tout comme les condés dans le bloc. Le 2nd mi-temps sera moins bonne que la première mais ça reste raisonnable. Ah ouï ! On a gagné 1/0 but de Thomert.

Côté bordelais bonne mobilisation... voiles à l'entrée des joueurs accompagnée de quelques torches. Agitation constante de drapeaux côté ultras et Devils

LENS/TORPEDO KUTAISI (3-0)

Tour préliminaire d'UEFA et nous recevons une équipe de géorgiens...

Pour ce match, la bloc n'est pas plein tout comme le reste du stade même si de notre côté le retour de vieilles fêtes nous fait bien plaisir... L'ambiance est correct pour un match de cette envergure. On gagne 3/0 avec quelques difficultés mais le principal est la qualification.

Présence de quelques gars en visite et morts de drapeaux mais impossible à dire si ce sont des exilés ou des gens venus de Géorgie.

LENS/METZ (0-2)

Après la déroute à Lyon, il fallait réagir et la venue des locaux.

RAS avant le match donc pas la peine de s'éterniser la dessus...

Comme d'hab on sort nos étendards accompagnés de drapeaux Bang & Q. L'ambiance est bonne malgré une présence inexistante de nos



joueurs en 1^{er} mi-temps. La deuxième mi-temps sera encore pire au niveau de la... On perd 2 joueurs par expulsion et on encaisse deux pions ; malgré cela, on continue à chanter et à agiter les drapeaux. Une soirée de brin à tous les niveaux

Côté messins : bâches HF, GG et Kers (Ca se branle les burnes sur l'Atlanta)... Agitation de drapeaux camerounais côté HF et français côté GG.

LENS/CEMENTARINICA SKOPJE (5-0)

Pour ce premier tour de coupe UEFA, nous recevons les modestes macédoniens de Skopje. Comme à l'accoutumée pour ce genre de match, le stade n'est pas plein ce qui est loin d'être le cas de FDL. Notre bloc n'échappe pas à la règle.

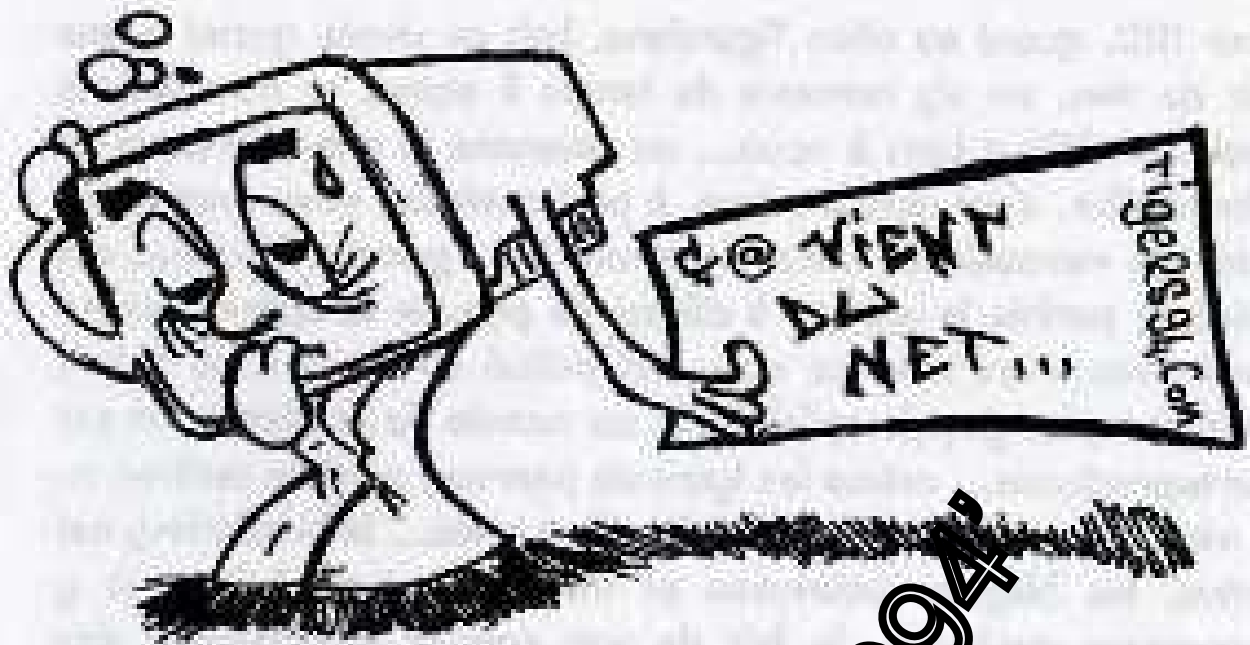
Etendards et drapeaux accompagneront la lensoise.

Côté terrain, le Racing ouvre vite le score par Charlie "dans fin fioul la prime" Coridon, suivi de près par Daniel "casse toi" Moreira... Mi-temps donc, 2/0 contre une équipe digne de Bousbeques B... A défaut de changement de joueurs, nous on changera de capo, et c'est Sous Commar "j'ai bientôt le ventre de Gros Jack" Klossky qui prendra le relais avec une révision des chants anti-lillois... bien ouais le derby c'est dans quelques jours... On marquera 3 nouveaux buts synonyme de qualification...

Coup de sifflet final pour un match qui ne restera pas dans les annales (ou les annes c'est comme un veuf)...

Prochaine destination la Turquie au plus grand désespoir des portés monnaies des plus exotiques...

FONZY



Un nouvel outil de stats a été installé. Il semble un peu chiant car il affiche parfois des pubs en popups de temps en temps ne devrait pas rester longtemps sur le site. Il est par contre beaucoup plus fiable que l'ancien.

Tout ce bordel pour dire que, du 4 septembre 2003 au 10 octobre :

- une moyenne journalière de 5090 pages sont vues sur le site (99% sur le forum bien sûr) en 493 visites dont 320 visiteurs différents.
 - La majorité des visites se fait entre 18H et 23H puis entre 12H et 14H (ça c'est ceux qui bossent ou qui viennent de se lever :)).
 - Les utilisateurs de autre chose que windows sont au nombre de 0,5% (sacré braves) et y'a encore 0,7 % de fous qui ont l'écran 258 pixels à l'ancienne.
 - 2,4 % des utilisateurs de moteurs de recherches tapent "ps firm paris" et finissent sur notre site ;)
 - Parmi les autres mots clés recherchés avant d'atteinte sur le site on trouve "guiffs" "enrouler des salopes" (et si sur men) ou alors "succeurs" (tout ça a 1 seule reprise heureusement)
- Voilà sinon le site sera complété d'une rubrique Futsal et Tatous avant la fin de l'année.

Pour IRC, quant au chan Tigerslens, bah ça vivote quand même l'air de rien, on s'y retrouve de temps à autres et connaissons quelques délires bien à nous... en revanche le chan ultras est à déconseiller, c'est quand même, à part quelques rares exceptions près, un ramassis de vieux branleurs bien grandes bouches qui méritent parfois la mort... à défaut de pouvoir la donner malgré leurs dires... en effet ce chan est pollué de messins et autres lillois, les plus grande spécialistes au monde du hooliganisme par correspondance... même les lyonnais pourtant anciens maîtres en la matière semblent dépassés et se font rares... la branlette y est active, les blagues pourraves et franchement... si vous y connaissez quelqu'un, le fait de voir copuler ostensiblement des Horda, GG et autres ex Insula peut vous faire filer une vilaine diarrhée... même les puffers ne trouveront pas leur compte... le chan ultras semble bel et bien mort... qui s'en plaindra ? Pas moi... par contre je ne souhaite pas ne plus voir du Tigers jouer à ce jeu là, ça ne sert à rien et à part si vous maîtrisez la blague du "je nique ta mère, j'te tue la prochaine fois ou touche ta bite" le fait d'aller là bas ne serait que pure perte de temps et pourrait parfois même vous faire perdre les pédales et dire n'importe quoi... et pour dire n'importe quoi, faites confiance aux hooliwebs présents là bas, ils savent à l'air, ils ont pas besoin de nous !

G@b & Kl@uski



Nous avons vu ces derniers temps une réelle absence d'agitation de drapeaux à la mode du sud dans nos rangs, j'ai eu à montrer mon mécontentement dernièrement, mécontentement qui, comme à l'accoutumée, ne fut pas de tout de tous, et surtout pas de l'ensemble "Poésie et morale ultra", ensemble qui commence à devenir majoritaire dans nos rangs. Seulement, comment voulez vous que l'on ne vienne pas pour politique le fait d'agiter un drapeau marocain pendant un match... vous allez me dire, rien de cela, c'est en l'honneur de Diane chais pas quoi, illustre joueur Sang et Diouf auquel nous avons gagné la coupe UEFA et la super coupe d'Europe... Sans déconner, je veux bien que l'on mette à l'honneur un quelconque joueur de temps à autre par une action bien ciblée tel un tifo, là la place dévolue au drapeau de ses origines aurait certes sa place, mais pas à chaque match... et surtout pas pour un joueur qui a joué en tout et pour tout 3 matchs comme titulaire lors de cette superbe entame de championnat 2003/2004... faut redescendre sur terre les gars, on n'a jamais agité de drapeau malgache pour Arsène, ni même ivoirien pour Boli alors qu'ils le méritaient 1000 fois plus. Non là, ne me faites pas croire que ce drapeau ne renferme pas une certaine connotation politique... franchement, moi je ne vois rien de plus... alors si votre but est de faire tout doucement ce glissement apolitisme-gauche, faites le sans moi, et même

surtout contre moi. Tant que les joueurs n'auront pas plus bougé leur cul de sur-payés, tant qu'ils ne se montreront pas dignes de nos couleurs, aucun signe allant dans leur sens ne doit se faire voir, surtout pas si une légère connotation politique se met derrière. Diene ne mérite pas tant d'honneur, pour le moment il n'a rien prouvé, peut être un jour deviendra-t-il un Zidane, ou peut être aussi grossira-t-il les rangs des éternels espoirs dont le RCL a fait sa marque de fabrique. Cette démonstration de passion envers un joueur est d'autant plus contestable que l'on crie haut et fort en réponse au foot business que nous n'avons que faire des joueurs, tous mercenaires à quelques rares exceptions près (pourquoi pas un drapeau français pour Sikora au fait ??!!!) et que nous soutenons des couleurs, une ville, une certaine culture... vous vous contredites mes camarades. Alors je vois déjà sur vos têtes la marque du mécontentement, les phrases "c'est pas politique", "il ne comprend rien", "c'est un faché"... dans ce cas là, donner au moins une excellente raison d'agiter ce drapeau. Je ne vois franchement rien lorsqu'on enlève les mauvaises raisons des origines d'un joueur qui aura sûrement la même aura un jour que Bernard Hérisson ou Patrice Zéré. Bien sûr, je fais beaucoup de bruit pour un vulgaire bout de tissu, mais au delà de cela je veux juste m'insurger contre la lente politisation, au moins au 1er plan que sont les petites revendications de couleur, les divers patchs et autres marques distinctives qui fleurissent çà et là... bon, je veux bien, ce n'est qu'une mode, surtout de personnes ne peuvent avoir de conscience politique, cela se saurait sinon, et cela serait même assez dangereux pour l'Etat qui aurait pris les devants... bien sûr, ce n'est rien d'autre qu'une crise d'ado certes, mais elle commence à prendre une certaine envergure qui va finir par tâcher notre groupe... groupe dont la richesse reste la diversité des personnes qui le compose... et pour que ça soit moi qui doive défendre la mixité, c'est bel et bien que je sens que ça fout le camp... Ne me dites pas que je sois parano, je fais juste une constatation... Il est bon ton dorénavant de montrer son

gauchisme, là où il était bon ton de montrer son rian à branlisme et son détachement, signes des RT il n'y a pas si longtemps... car même si j'accorde, et que cela ne me dérange pas du tout, que le groupe soit majoritairement composé de personnes dites de gauche (enfin là dessus on pourrait débattre des heures), le fait de le montrer ouvertement est nouveau et dangereux. Ce n'est pas parce que les Bordelais ou les Winners pour ne citer qu'eux sont ouvertement politicisés qu'il faille l'être aussi, ce n'est pas nous cela, cela ne nous ressemble pas. C'est un peu comme la mode du polonais, c'est vachement récent cela, non à vrai dire, cela ne me dérange pas trop, même si je préfère ne pas voir de drapeaux polonais non plus, surtout lors des derbies, après tout, le rouge et blanc est loin d'être nos couleurs... les maillots et autres écharpes ne me dérangent pas vraiment, mais franchement, à part les drapeaux sang et or ou artésiens, je ne vois pas ce que d'autres oriflammes ont à faire chez nous... Dans ce cas là, qu'allez-vous dire si je ramène un drapeau allemand parce que mon grand père est né à Meerbeck en 1918, un drapeau flamand pour mon autre grand père, un drapeau corse pour Rool, un français pour... euh... là ça va être plus chaud de trouver un français... enfin bref, un français et que je les couse ensemble avec... au dessus de tout ça un signe runique parce que je trouve cela in et à la mode chez moi... j'imagine à peine les regards de travers juste pour un seul de ces drapeaux, et vous suriez raison... dans ce cas pourquoi le faire également, cela est une porte ouverte à tout et n'importe quoi.

BOUB COMMANDANT KLOUBKY

L'ARTOIS NOTRE FIERTE



NOTRE LANGUE : LE PICARD

La langue du Pas-de-Calais est un type picard, bien que ce département ne fasse pas partie actuellement de la Picardie. Pourtant, celui-ci appartient au domaine linguistique picard, qui comprend, en outre, le Nord, la Flandre, une partie de l'Alsace, de l'Oise et de la Seine Maritime. Son chef-lieu, Arras, était au 13^{ème} siècle, un centre prestigieux de la vie littéraire de l'époque et ses poètes Jean Bodel, Adam de la Halle dit le Bossu, ont écrit leurs œuvres en picard.

Lors du 15^{ème} siècle l'Artois fut rattaché au comté de Flandre et devint l'une des 7 provinces des « Pays-Bas ». Il ne redevint français qu'après le traité de Nimègue en 1678. C'est depuis cette scission avec la France, qui dura plus d'un siècle, que le Pas-de-Calais n'a plus été considéré comme un élément de la Picardie.

Or, les habitants d'un territoire ne changent pas de langue dès l'instant où ils changent de maître. Les habitants du Pas de Calais ont continué de parler picard, leur langue naturelle, que ce soit

sous l'autorité du roi de France ou sous celle du roi d'Espagne. Ils n'ont pas parlé flamand, encore moins espagnol.

Dans des temps plus anciens, le parler du Pas de Calais, comme l'ensemble du picard, a subi l'influence des tribus germaniques venues de l'Est (3^{ème}, 5^{ème} siècles, les Francs, mais il est plus complexe que celui des départements voisins parce que la façade maritime s'est trouvée au contact d'autres langues.

Le parler du Pas de Calais possède un certain nombre de traits communs à l'ensemble du picard et d'autres qui lui sont propres.

Les traits communs les plus connus sont très anciens puisqu'ils datent de l'arrivée des Francs dans le nord de la Gaule, au 3^{ème} siècle. De cette façon, les autochtones ont assimilé peu à peu certaines particularités phonétiques de leurs nouveaux occupants et ils ont adopté aussi certains mots de leur vocabulaire, alors que les autres parlers de langue d'oïl se maintiendront brutalement au 5^{ème} siècle.

A côté de ces caractéristiques connues dans l'ensemble du picard, il existe des traits qui varient d'une région à l'autre. Ainsi, on ne parle pas tout à fait le même patois en Artois, dans le Saint-Polois, dans d'Audenois, ou encore dans le Boulonnais.

A ces divisions nées de l'histoire, il convient de superposer une zone, plus récente, la région minière qui a acquis une certaine unité par son contexte social et professionnel.

V2A. ARTEGIA ET BASTA

ANNONCES

- Recherche genou dans les plus brefs délais pour pouvoir enfin aider ces grosses merdes de faignasses de joueurs de futsal de merde qui sans moi ne seraient rien du tout. Contacter Vahid Bébert au centre des Entraîneurs-dictateurs de Bergen Belcen. PS : Hrubesch über alles ! Ecole de Hambourg Rules !
- Je recherche toujours des playmobiles bande de merdes, alors faites vos greniers ou je botte les fesses (Fondu f'ec mort ??). Allez, on se magne et on contacte le Sous Commandant Klousky soit au football mais c'est dangereux, soit sur son mail [beastie boy 59@hotmail.com](mailto:beastieboy59@hotmail.com) ou pour ceux qui aiment les "chat" (pas poilus et qui s'accrochent aux murs) sur son pseudo aim 90 Klousky. Voilà. Je cherche aussi des corres de Monceaux les Mines, Gueugnon, des mecs des Anciens Boys de Bourges, d'Alès ou des Horde de Metz pour échanger matos, slipe et coups de poings dans la gueule.
- Chniel recherche la 2^{ème} écharpe du groupe ainsi qu'un sweat. Il est prêt à mettre le prix et ceux qui connaissent chniel savent qu'il ne plaisante pas éventuellement, possibilité d'échange contre auto-radio, portable, caméscope ou jantes plus ! Par contre pour contacter chniel bah... demandez en tribune !
- Un Lugdunum de Lyon cherche un corres Tigers pour échanger du matos. JulienL@yaho.fr
- Nuno, un ultra Portugais aussi cherche un corres, il veut échanger pas de matos du Portugal. semprepresentes@mail.pt
Y avait un Authentike Paris aussi mais j'ai perdu son adresse.
- Baguette vend les 2 écharpes safins du groupe (la rouge et jaune et la noire). Y doit avoir besoin de tunes le baguette. Vous pouvez donc le contacter sur BagB@wanadoo.fr ou, bien sûr, en tribune.



LENS / NICE



LENS / BORDEAUX

Red Tigers Lens 1994